

l'aube nouvelle

Le journal du Conseil général
n° 78 - HIVER 2011-2012

Aube
Conseil Général



LE SECTEUR DU VOYAGE GARDE LE CAP

Les agences
s'adaptent
à la demande
page 12



CHASSEURS SACHANT CHASSER

Entre loisir
passion et amour
de la nature
page 16



À MONTRÉAL, SUR LES TRACES DE MAISONNEUVE

Il y a 400 ans
naissait
Paul de Chomedey
page 18



DOSSIER

Dix initiatives pour s'épanouir au collège



PHILIPPE ADNOT, sénateur,
président du Conseil général de l'Aube.

Revenir aux fondamentaux

Quelles que soient les évolutions de la situation internationale, que les gouvernements soient de gauche ou de droite, il va falloir accentuer les efforts et revenir aux fondamentaux. Or, pour qu'un effort soit accepté, il faut qu'il soit compris, et équitable.

Au préalable, **il faudra s'interroger sur les causes de la dérive qui a conduit les États, ou d'autres collectivités, à laisser croître leur dette au-delà du supportable. Il faudra notamment se poser la question de la qualité de cette dette. Qu'a-t-elle servi à financer ?**

De l'investissement ? Très bien. En ce cas, pour quelle richesse ? Pour quel retour ?

Du fonctionnement ? C'est hélas trop souvent le cas. Beaucoup ont oublié que ce sont les générations futures qui paieront l'ardoise.

Au Conseil général de l'Aube, nous avons toujours veillé à ne nous endetter que pour financer des investissements créateurs de richesse. Aujourd'hui, la dette du département est faible. Et surtout, elle repose sur des actifs mobilisables. Ce n'est pas toujours facile, mais au moins, nous pouvons continuer à investir tout en assurant nos missions.

Si cela est possible, c'est parce que nous avons respecté les fondamentaux. Je souhaite que notre pays y revienne, car nous ne pourrions éternellement être un îlot de sérénité dans un monde troublé.



Conseil général de l'Aube,
Hôtel du Département,
BP 394, 10026 Troyes Cedex
Site : www.cg-aube.fr
E-mail : cg-aube@cg10.fr
Tél. : 03 25 42 50 50
Fax : 03 25 42 51 74

■ **Directeur de la publication :**

Philippe Adnot

■ **Rédactrice en chef :**

Pascale Morand

■ **Rédaction :**

Marie-Pierre Moyot

■ **Conception-réalisation :**

LIGARIS L'AGENCE

■ **Photos de couverture :**

Agence Info, FNC, Stéphane Herbert,
Le Photographe masqué

■ **Distribution :** La Poste

■ **Impression :** Imprimerie Vincent

■ **Tirage :** 135 000 ex.

■ **ISSN :** 1 169 9973.

4. 100% Auboïs

Des hommes, des actions,
des initiatives.

12. économie

Le secteur du voyage garde le cap

Les voyageurs de l'Aube ne se
laissent pas abattre par la crise.

14. en images

La double mémoire de Clairvaux

Cheminez sur les pas des moines,
trouvez les traces du passage
des détenus.

16. découverte

Chasseurs sachant chasser

Les chasseurs régénèrent
leurs troupes.

18. histoire

À Montréal

Sur les traces de Maisonneuve,
sieur de Neuville-sur-Vanne.



7 DOSSIER Dix initiatives pour s'épanouir au collège

Tour d'horizon des initiatives
que le Conseil général prend,
finance ou accompagne pour
permettre aux collégiens
de mieux apprendre, de grandir...

Retrouvez toutes
les informations concernant
le Conseil général
sur www.cg-aube.fr et sur
smartphone. m.cg-aube.fr

20. pratique

Guide des marchés publics pour les entreprises

Mode d'emploi, pour ceux
qui hésitent encore...

23. paroles d'élus

Tribune libre
des conseillers généraux.

25. loisirs

Livres, expos, sorties...



REFONTE DE LA SIGNALISATION TOURISTIQUE

Dès cet été, de nouvelles entrées de département



AVS

LE BEAU XVI^e: une des curiosités de l'Aube qui sera signalée en entrée du département, avec Troyes ville d'art, la route du champagne, les lacs, les centres de marques, Renoir à Essoyes, Clairvaux, et Camille Claudel.

Le Conseil général investit 750 000 euros dans un nouveau plan de signalisation touristique. Par cet acte fort, il entend renforcer l'identité et la notoriété du territoire, faciliter l'accès aux sites, et donc accroître la fréquentation.

Au total, 230 sites seront signalés, ce qui nécessitera la pose, sur 2 ans, de 450 panneaux – en remplacement ou en création. La sélection des sites et leur hiérarchisation ont été faites par le Conseil général et le Comité départemental du tourisme (CDT), après une large concertation locale. La pose se fera en 2 temps. Dès l'été 2012, de nouveaux panneaux signaleront les curiosités majeures aux 21 entrées principales du département (en sortie d'autoroute

ou en provenance d'un département voisin).

PLUS DE 200 SITES SIGNALÉS

En 2013, seront installés 5 autres types de panneaux, selon le degré d'intérêt des sites. Ont ainsi été identifiés :
 – 12 pôles "qui valent le voyage" dont trois nouveaux : Les Riceys, village de caractère, le futur musée Camille-Claudel de Nogent-sur-Seine et le vignoble de Champagne ;
 – 13 pôles qui "méritent un détour" : moulin de Dosches, halle d'Ervy-le-Châtel... ;
 – 43 hauts lieux "de nature à retenir le touriste" : voie verte du canal de la Haute-Seine, golfs... ;
 – 161 sites : églises, lavoirs, musées ou curiosités naturelles.
 Enfin, 14 nouveaux panneaux d'info-services seront posés sur les sites les plus fréquentés (aires autoroutières notamment).



Archives nationales

ÉVÈNEMENT

2012, année des Templiers

Le 700^e anniversaire de la dissolution de l'ordre du Temple, en 1129, sera l'occasion pour l'Aube de rappeler les liens unissant son territoire à l'histoire des Templiers, ces moines chevaliers du Moyen Âge. Fondation de l'ordre par Hugues de Payns, règle établie au concile de Troyes de 1129, sous la forte influence de Bernard de Clairvaux... Le Conseil général a prévu des conférences, une exposition et des animations diverses. Pour vous intégrer au programme, faites-lui part de vos initiatives au plus tôt.

■ Conseil général. Archives départementales. Tél. 03 25 42 52 63/62.

déchets

Concertation et écoresponsabilité sont les principes qui guideront le Conseil général dans la révision du plan départemental de prévention et de gestion des déchets. Un processus complexe et long (2 ans *a minima*).

PACKAGING VALLEY®

Le Conseil général reprend la marque



Conseil général de l'Aube

Après la dissolution de l'association, le Conseil général a repris la marque Packaging Valley®, ainsi que celle des trois manifestations professionnelles qu'elle organisait : Packinnove Europe (photo), Packinnove Machines et les Journées de l'emballage. Avec 270 entreprises dans des domaines aussi divers que la conception de machines ou l'imprimerie, la Packaging Valley s'est imposée, en 20 ans, comme pôle régional de l'emballage-conditionnement.

ADIEU À

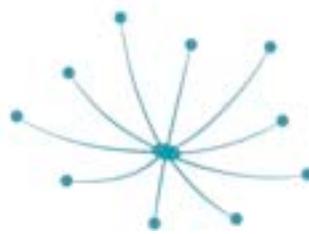
André Colin

Conseiller général du canton de Mussy-sur-Seine, André Colin est décédé en novembre dernier à l'âge de 89 ans. Entré au Conseil général en 1973, il y a siégé pendant 12 ans, œuvrant d'abord au sein de la commission des Finances, puis dans celle des Affaires culturelles et de l'enseignement. Il a ainsi connu, en 1982, la mise en place de la décentralisation. Mécanicien, maire de Plaines-Saint-Lange, « *André était un homme simple, droit, qui avait été marqué par la récession de son canton,*

liée au déclin des activités industrielles », se souvient Philippe Adnot.



ANDRÉ COLIN, homme simple et droit.



Méthanisation : pourquoi la Biogaz Vallée®

Inscrire l'Aube, très tôt, dans la filière française de méthanisation... Tel est l'objectif qui a conduit le Conseil général à intégrer la Biogaz Vallée®, comme membre fondateur.

racine

Ressource phare de l'Aube, la betterave a 200 ans. C'est Napoléon qui en a imposé la culture, en 1811. La France était alors privée du sucre des Antilles en raison du blocus continental contre l'Angleterre.



POLLUTEC (PARIS). À peine créée, la Biogaz Vallée® a tenu salon, début décembre. Ici, la visite de Nathalie Kosciusko-Morizet, ministre de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement.

des équipements industriels liés à la méthanisation. Ce marché apparaît d'autant plus porteur que, suite au Grenelle de l'environnement, l'État multiplie les incitations en faveur du biogaz. Déjà impliqués dans la dynamique, des incontournables de la filière (groupes industriels, organismes nationaux) s'apprentent à adhérer à l'association, début 2012.

MÉTHANISATION, KÉZACO ?

La méthanisation est un procédé permettant de transformer en énergie renouvelable des matières organiques issues, notamment, de l'activité agricole ou agroalimentaire. Le biogaz ainsi obtenu peut être valorisé sous plusieurs formes : électricité, chaleur, biocarburant ou injection directe dans le réseau de gaz naturel. La matière restante ("digestat") sert d'amendement et de fertilisant naturel pour l'agriculture, ce qui limite le recours aux engrais de synthèse.

■ **Plus d'informations :** www.cg-aube.fr (rubrique Actualités).

ONCE TROY

Un lingotin signé Jean Paul Gaultier



Si l'on n'a pas les moyens de s'offrir un lingot d'un kilo d'or fin (le cours est passé de 30 000 € à 40 000 € en un an), on peut se faire plaisir avec un lingotin d'une once troy (31,1 g) — l'étalon monétaire des métaux précieux, créé à Troyes au XIII^e siècle. Lancé par la société CPOR Devises, qui a confié le soin au créateur Jean-Paul Gaultier d'en "habiller" une face, ce petit bijou coûte environ 1 250 €.

Créée à Troyes en novembre dernier, la Biogaz Vallée® entend devenir LE pôle national d'excellence et d'innovation ("cluster") de la filière méthanisation/biogaz. L'association souhaite "fédérer, animer et soutenir" cette filière industrielle et scientifique afin d'accélérer sa construction. L'objectif est que la France puisse "valoriser un potentiel biogaz encore sous-exploité". L'étude de faisabilité réalisée en 2011 a montré le potentiel de l'Aube : important gisement de ressources organiques sus-

ceptibles d'être transformées en biogaz, vivier de chercheurs, tissu d'entreprises adaptées pour la construction, l'exploitation et la maintenance d'unités de méthanisation, proximité des marchés, etc. L'idée est de développer la filière dans toutes ses dimensions : recherche et développement, formation aux nouveaux métiers du développement durable, implantation d'unités de méthanisation... Avec, à la clé, des emplois non délocalisables et des opportunités à saisir, pour les PME/PMI, sur le marché

MAGDUS

Troyes, capitale des centres de marques

Le 5^e colloque Magdus (observatoire européen des centres de marques et magasins d'usine) aura lieu à Troyes en mars, à l'initiative de la chambre de commerce. Environ 250 spécialistes européens du secteur (investisseurs, constructeurs de sites, industriels, collectivités territoriales...) viendront s'informer, échanger et présenter leurs projets dans la capitale française des magasins d'usine : plus de 90 000 m² de surface de vente, 1 300 emplois, 4 millions de visiteurs par an... Le thème cette année : "Comment rester performant en temps de crise?"

■ **Magdus.** Troyes, 28 et 29 mars. www.magdus.com/2012

Carreyment beau

Pantaléon dans la fosse aux lions. Découvrez ce tableau du peintre troyen Jacques Carrey (XVII^e siècle) dans l'église Saint-Pantaléon de Troyes, où il vient d'être raccroché, ainsi que 5 autres toiles représentant les miracles et le martyre du saint. Après un demi-siècle de pénitence dans des lieux impropres à leur conservation, ces œuvres ont été restaurées, avec le soutien du Conseil général.



Daniel Le Névé

MAISON DE L'ADOLESCENCE

Un lieu d'accueil et d'écoute pour les jeunes

Depuis mi-novembre, seuls ou accompagnés, les Aubois de 13 à 21 ans peuvent pousser la porte de la maison de l'adolescence à Troyes, tous les après-midi de la semaine.

Avec ou sans rendez-vous. C'est un endroit entièrement dédié à leurs questions ou à leurs problèmes, avec des professionnels attentifs à qui ils peuvent

s'adresser en toute confidentialité. Que ce soit pour parler de son mal-être, de ses soucis de santé, de sexualité, d'orientation scolaire ou de formation professionnelle, de travail, de logement, de transport, etc. Parents ou tiers sont également les bienvenus. Le lieu, qui s'appuie sur un réseau de partenaires, entend favoriser l'accès des jeunes et

des adolescents aux aides et accompagnements disponibles. Ainsi qu'aux soins, si nécessaire. Accueil, écoute, information, orientation sont les mots clés de cette structure qui répond au cahier des charges national des maisons de l'adolescence.

À L'ADOLESCENCE, ON FAIT DES CHOIX, ON PREND DES RISQUES

« À l'adolescence, on fait des choix heureux ou malheureux, on prend des risques... Or, par manque d'information, les conséquences sont parfois dommageables, explique Michel Puzenat, responsable de l'association Jeunesse pour demain, qui pilote ce projet en lien étroit avec l'Établissement de santé mentale de l'Aube et le CMAS de Troyes. Nous avons en amont réuni un large tour de table auquel ont participé l'Éducation nationale et bien d'autres institutions. » La maison de l'adolescence de Troyes bénéficie notamment du soutien du Conseil général.

■ **Maison de l'adolescence.** 30 G, mail des Charmilles, à Troyes. Ouvert du lundi au vendredi de 15h30 à 19h (mercredi, de 14h à 19h). Tél. : 0 325 718 820. Bus n° 7, arrêts Fortier ou Bourgeois.



ÉCOUTE, INFORMATION, ORIENTATION... La structure, qui répond au cahier des charges national des maisons de l'adolescence, accueille aussi bien les jeunes que leurs parents ou des tiers.

SOCHOU

La choucroute tient la route



Comment donner aux jeunes l'envie de manger de la choucroute et changer l'image de ce plat?

Les dirigeants de la société André Laurent (Blignicourt) ont trouvé la solution. Elle s'appelle SoChou et prend la forme d'une sympathique camionnette verte et propre (roulant à l'électricité), pour aller au-devant des consommateurs.

À la manière des pizzas ambulantes, le chou label rouge de l'Aube adopte le concept de "street food", proposant de déguster des cornets de ce légume aux qualités nutritives et gustatives reconnues.

Selon la formule, le chou chaud est accompagné de volaille ou de poisson, d'une boisson et d'une pomme bio...

FRÄNKISCHE À TORCY

Un beau projet dans les tuyaux

Le groupe allemand Fränkische (1800 collaborateurs dans le monde) transfère son siège France de Nancy à Torcy-le-Grand, où il investit 8 millions d'euros dans la construction d'une usine. Il y prévoit 30 à 35 embauches d'ici 2 ans. Spécialisé dans la fabrication de tubes de canalisation pour eau pluviale et d'ouvrages de rétention en polypropylène (photo), ce site, opérationnel au printemps 2012, alimentera le marché français, la Grande-Bretagne et le Benelux...

Les dirigeants insistent sur la vocation de l'entreprise: proposer des solutions globales pour la gestion et le traitement des eaux, avec l'ingénierie ad hoc. Cette implantation a bénéficié, notamment, du soutien du Conseil général.



LE GROUPE FRÄNKISCHE est notamment spécialisé dans la construction de bassins de rétention des eaux pluviales.



IMAGE CHOISIE

DIX EUROS À (S')OFFRIR

Le centre historique de Troyes, avec ses maisons en pan de bois, représente l'Aube sur l'euro de la région Champagne-Ardenne. Une pièce de 10 € en argent à collectionner. En vente à la Poste.

Cinéma : Jérémie Jaoui "réalise" son rêve

Une rencontre avec Jérémie Jaoui, c'est une bouffée d'optimisme. Volubile, enthousiaste, sensible, il raconte comme il filme. Toujours attentionné.



JÉRÉMIE JAOUÏ : « Troyes est une ville qui possède un magnifique patrimoine, très bien mis en valeur. J'y suis attaché parce que j'y suis né, parce que je l'ai fuie, et parce que j'y suis revenu. »

Dans mon travail, il y a beaucoup d'amour, d'humour, de poésie... », reconnaît cet artiste qui, avec une touche très personnelle, déverse un flot d'images et de mélodies savamment enchaînées, pour raconter la vraie vie, montrer les gens, leur donner la parole. « Une ode aux gens optimistes », dit Jérémie Jaoui.

À 28 ans, ce Troyen a trouvé sa voie dans le cinéma après avoir étudié le

droit, être passé par l'école des attachés de presse, et s'être toujours arrêté en chemin. Son truc, c'est l'art, un domaine dans lequel il a baigné quand, enfant puis ado, il vivait à Troyes avec ses parents. « À Paris, j'ai commencé avec un appareil photo. Bien qu'autodidacte, j'ai vite décroché des contrats et créé un collectif d'artistes, avec des photographes, des vidéastes, des peintres... », explique celui qui travaille alors pour des

agences de communication et tourne, au passage, un petit clip pour la célèbre enseigne Zadig & Voltaire, fondée par des Troyens.

En 2008, c'est donc avec une caméra qu'il revient à Troyes. Le court métrage qu'il réalise alors sur un vigneron champenois de Montgueux lui permet de remporter le premier prix de sa carrière, au festival Troyes Première Marche. Depuis, une autre distinction a honoré Jérémie puisque l'une de ses réalisations a été classée parmi les 20 meilleures vidéos mises en ligne sur Dailymotion.

Son travail hors des sentiers battus l'emmène à la rencontre de Renée, une habitante des Vosges, pour un portrait de 26 minutes qui lance une série sur les gens, sous l'intitulé *This is... (C'est...)*. Il œuvre aussi pour Troyes, la ville de son cœur, dont il veut être "l'ambassadeur" avec des films pleins de vitalité. « Je suis un jour monté au clocher de l'église Sainte-Madeleine d'où j'ai contemplé la cité. J'ai été ému », avoue ce réalisateur, magicien dans l'art de faire passer des émotions.

- contact@jeremyjaoui.com
- www.jeremyjaoui.com



JEU DE MÉMOIRE

L'office de tourisme sort le grand jeu

Tout Troyes – ses monuments, ses personnages, sa gastronomie, ses insolites – tient dans une petite boîte de 32 cartes, qui sont autant d'illustrations tirées de la ville ou des environs. Pour faire connaître la ville différemment, l'office de tourisme a retenu le principe du Memory (jeu de mémoire visuelle), accessible à toute la famille. « On s'arrache ce jeu. Il est d'un bon rapport qualité/prix », remarque le directeur, Nicolas Villiers.

- En vente à l'office de tourisme de Troyes, boulevard Carnot. 12 €.

Veka

À Vendevre-sur-Barse, les Ets Veka, qui recyclent le PVC, s'agrandissent et créent une vingtaine d'emplois, avec le soutien du Conseil général. Objectif : valoriser deux fois plus de résidus de démolition.

RÉCOMPENSE

Daniel Bécard, prix littéraire



C'est avec un livre consacré à la révolte des vigneron de l'Aube que Daniel Bécard (Troyes) a remporté le prix littéraire 2011 du Conseil général, catégorie Documentaires. Une évidence, en ce 100^e anniversaire d'un soulèvement qui a durablement marqué la Champagne ? Le Conseil général a estimé que l'ouvrage mettait en valeur l'histoire du département et pouvait constituer un souvenir pour les Aubois. « Le livre a été réalisé à partir de mon mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine, explique l'auteur. Il n'y a, à ce jour, pas d'autre étude portant sur le seul mouvement aubois. » Fonctionnaire au ministère des Finances, Daniel Bécard a, aujourd'hui, troqué la plume pour la clarinette, dont il joue dans l'harmonie de Pont-Sainte-Marie/Lavau/Creney.

- 1908-1927 La Révolte des vignerons de l'Aube, Epok éditions.

EN BREF

■ BON VENT À M@RINE

M@rine, le logiciel d'archivage électronique conçu par le Conseil général de l'Aube et celui des Yvelines, va être commercialisé dans la sphère publique par Sicem (Paris). Stocker ne suffit pas... M@rine garantit l'intégrité et la pérennité des documents archivés.

■ DÉBAT PUBLIC : EXPRIMEZ-VOUS !

Mise à grand gabarit de la Seine
 - Pont-sur-Seine : 10 janvier (18 h 30).
 - Romilly-sur-Seine : 24 janvier (18 h 30).
 - Nogent-sur Seine : 15 février (19 h).
 ■ www.debatpublicpetite-seinegrandgabarit.org

Aménagement de la Bassée
 Pont-sur-Seine : 10 janvier (18 h 30).
 ■ www.debatpublic-cruiseinebasse.org

■ DEUX-ROUES ÉCO ÉCOLO

La société Greenwheel a quitté Paris pour s'installer à Pont-Sainte-Marie. Depuis l'Aube, la jeune PME va assembler, personnaliser, puis expédier des scooters électriques qu'elle fabrique en Chine.
 ■ www.greenwheel.fr



Dix initiatives pour s'épanouir au collège

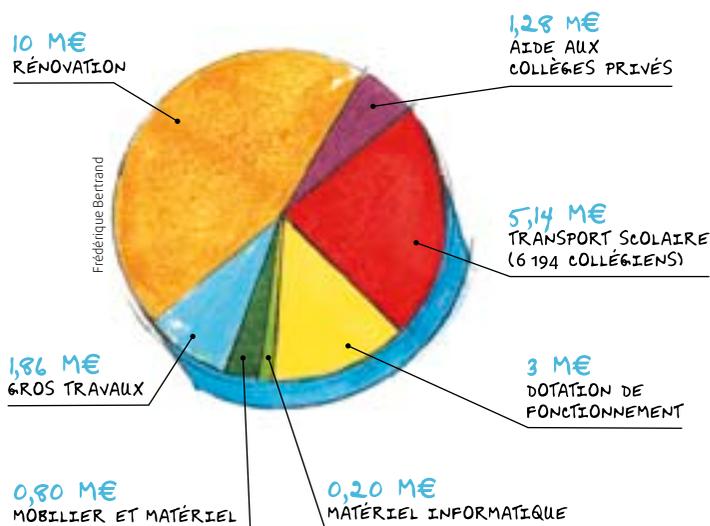
Que chaque enfant, petit ou grand, puisse étudier dans de bonnes conditions, c'est la volonté du Conseil général en matière d'enseignement. Dans les collèges, établissements dont il a la charge, cela se traduit déjà par des bâtiments en bon état et des moyens pour fonctionner. Reste toutes ces initiatives — que le Conseil général prend, finance ou accompagne — qui permettent aux enfants de mieux apprendre, de s'épanouir, de grandir... D'avancer, en somme, sur le chemin de la vie. Texte : Marie-Pierre Moyot. Images : Stéphane Herbert.

En France, plus de 9 collégiens sur 10 (93 %) se sentent bien dans leur collège, selon une étude du ministère de l'Éducation publiée le 25 octobre dernier. Dans l'Aube, le Conseil général met tout en œuvre pour que ce soit le cas pour les 12 275 élèves accueillis dans les 25 collèges publics dont il est propriétaire. Quand il en a hérité, en 1986 (avec la décentralisation), il a immédiatement engagé un vaste programme de restructuration et de réhabilitation des bâtiments. En 15 ans, 21 établissements ont été entièrement rénovés – voire agrandis. Ce fut notamment le cas, en 2010, à Lusigny-sur-Barse où les effectifs du collège Charles-Delaunay sont passés de 350 en 1990 à plus de 500 élèves aujourd'hui.

UNE RÉNOVATION ACHEVÉE D'ICI À 2014

Actuellement, 2 établissements bénéficient d'une rénovation lourde. À la cité scolaire Gaston-Bachelard (Bar-sur-Aube), les collégiens en ont tout juste fini avec les travaux, après quasiment 3 années de chantier. Il reste au Conseil général à construire une salle polyvalente et à remettre à neuf des logements de fonction. Quant au collège Beurnonville, à Troyes, il est dans sa dernière phase de chantier. Les élèves devront encore patienter un an avant d'investir les locaux qui leur seront réservés dans l'aile sud (boulevard du 1^{er}-RAM). Parallèlement, les services départementaux peaufinent le projet de réaménagement de Paul-Langevin (Romilly-sur-Seine). L'année 2012 sera consacrée aux études ainsi qu'à l'obtention du permis de construire. En dehors de ces opérations, les collèges publics de l'Aube font l'objet d'un programme annuel d'entretien. Il en va de même pour le renouvellement du mobilier et des matériels. Amé-

Le budget collèges du Conseil général



Locaux, équipement, fonctionnement, transport... Lors du vote de son budget primitif 2011, le Conseil général a prévu 22 millions d'euros en faveur des collèges (hors charges de personnel). Les élèves bénéficient aussi de l'argent du Conseil général derrière la gratuité de certains services : activités culturelles (Archives départementales, Orchestre symphonique), prestations du laboratoire départemental d'analyses, etc.

M€ = million d'euros.

nagement de salles de classe, réfection des toitures, peinture, mise aux normes, réhabilitation des éclairages ou des sanitaires... les gros travaux s'effectuent, de préférence, pendant les congés scolaires.

ÉNERGIE : OPTIMISER LES COÛTS

En termes de fonctionnement, le Conseil général contribue à 80 % au budget des collèges publics. Plus de la moitié de cette dotation couvre les dépenses d'eau, d'électricité, de gaz (ou autres énergies), ainsi que les contrats de maintenance des chaufferies. Quand c'est possible, le Conseil général profite des travaux pour équiper les établissements de chaufferies bi-énergie. C'est le cas à Bar-sur-Aube, à

Piney et à Chaource. Cette politique permet de faire des économies. Ainsi, à Chaource, en passant du tout-électrique à une solution bois/gaz, a-t-on vu baisser les frais de chauffage de 40 %. La dotation départementale de fonctionnement couvre également l'entretien et la vérification des équipements (extincteurs, ascenseurs, copieurs, etc.). Quant au reste des sommes allouées, il comprend des crédits d'enseignement (au prorata du nombre d'élèves) ainsi que des forfaits liés à la présence, dans l'établissement, de sections sportives, de classes à horaires aménagés ou de classes permettant d'intégrer rapidement les jeunes étrangers, grâce à un apprentissage renforcé du français. Enfin, le Conseil général prend en charge le suivi médical des élèves inscrits dans les sections sportives ainsi que les frais des élèves participant aux championnats de France de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS).

UN GUICHET UNIQUE POUR LES COLLÈGES

Depuis la deuxième décentralisation (2004), le Conseil général assume l'accueil, la restauration, l'hébergement, de même que le nettoyage quotidien et les petites réparations des collèges. Les 250 agents en charge de ces missions ont rejoint l'administration départementale. C'est désormais le Conseil général qui gère leur carrière, leur plan de formation, les rémunère et pourvoit à leur remplacement. En outre, à l'automne 2010, un service Collèges a été mis en place afin que les établissements publics et privés puissent recourir à un interlocuteur unique pour toutes leurs préoccupations financière, administrative et matérielle. Dirigé par un ancien gestionnaire de collège – particulièrement à même de comprendre les problématiques des chefs d'établissement – il réunit plusieurs compétences : gestion comptable, déploiement des technologies nouvelles et contrôle des actes.

Sommaire des initiatives

1. Informatique tous azimuts
2. Du pupitre à l'orchestre
3. Sortir vite, mais bien
4. Brasse, crawl, tous en mage
5. Études ou musique ? Les deux, bien sûr !
6. classes... les archives
7. Le mez dans l'assiette
8. Branchés techno...
9. Logés et encadrés
10. Amour, sexualité, on en parle

Initiative 1

Après les salles multimédias, le portail numérique

Plutôt que d'équiper chaque élève d'un ordinateur portable, le Conseil général a préféré installer une salle multimédia dans chaque collège. Pourquoi ? Parce que les élèves bénéficient de l'encadrement de leurs professeurs pour s'approprier l'outil informatique. Depuis l'aménagement de la première salle à Albert-Camus (La Chapelle-Saint-Luc) en 2002, tous les collèges publics en sont pourvus — soit un investissement de 1,25 million d'euros. En 10 ans, le numérique s'est ainsi intégré aux pratiques de classe, dans toutes les disciplines. Pour Fanny Gelve, qui enseigne l'anglais au collège Pierre-Labonde de Méry-sur-Seine,

« c'est un moyen de varier le support de cours ».

REPÈRE

Avec un ordinateur pour 5 élèves, les collèges publics sont bien équipés (moyenne nationale : 1 pour 7).

En binôme sur un PC, ses élèves effectuent des recherches sur Internet, font des exercices en ligne ou travaillent sur des documents en réseau. Le Conseil général a en effet câblé et équipé les collèges de serveurs, tous renouvelés ces 3 dernières années. En outre, il finance l'abonnement ADSL. De la 6^e à la 3^e, Fanny Gelve emmène toutes ses classes en salle multimédia. « Les élèves y vont une dizaine de fois dans l'année. Comme l'activité est plus ludique, c'est aussi un moyen d'intéresser ceux qui rencontrent des difficultés de concentration à l'école. »



ESPACES NUMÉRIQUES DE TRAVAIL (ENT). Grâce à cet outil innovant, cette élève de 4^e, scolarisée au collège Pierre-Labonde (Méry-sur-Seine), consulte en ligne le cahier de textes depuis un ordinateur du centre de documentation et d'information (CDI).

Récemment, le professeur a demandé aux élèves de fabriquer une carte postale virtuelle. « Ils ont dû choisir un visuel, mettre en pratique la leçon sur l'emploi du passé pour rédiger leur message. J'ai pu valider certaines des compétences informatiques qu'ils doivent maîtriser à l'issue du collège », se félicite la jeune enseignante. En collaboration avec l'inspection académique, le Conseil général met en place des espaces numériques de travail (ENT). Il s'agit d'un site Internet commun à l'ensemble de la communauté éducative. Les applications sont multiples : les enseignants peuvent mettre en ligne des supports de cours et les parents y retrouver relevés de notes

et cahier de correspondance. Pour l'heure, seul le cahier de textes fonctionne. « Je le remplis chaque soir, à la maison, car j'ai plus de temps pour rentrer dans les détails. J'ai la possibilité de joindre un diaporama ou de poster le corrigé du contrôle. Les élèves peuvent le consulter puis poser des questions en classe », remarque Fanny Gelve. Après un test concluant dans les collèges d'Aix-en-Othe et de Bouilly, l'ENT sera progressivement déployé dans les collèges volontaires.

Initiative 2

Du pupitre à l'orchestre

En 10 ans, près de 30000 élèves, de la maternelle au lycée, ont approché l'Orchestre symphonique de l'Aube. Au préalable, ils ont préparé cette visite en classe, grâce à un livret pédagogique contenant des explications et des extraits musicaux. Le jour de la répétition, les enfants découvrent les coulisses d'un orchestre, font connaissance avec les différents pupitres et écoutent les commentaires de Gilles Millière, le chef d'orchestre. Afin que le plus grand nombre en profite, le Conseil général propose ces rencontres non seulement dans l'agglomération troyenne, mais aussi à Bar-sur-Aube, à Nogent-sur-Seine et à Romilly-sur-Seine (photo).



Initiative 3

Sortir vite, mais bien

Responsable du transport scolaire, hors zone urbaine, le Conseil général ne badine pas avec la sécurité.

- Au cours de l'année scolaire 2010-2011, dans les collèges volontaires, les élèves se sont entraînés à évacuer le car en moins de 30 secondes.
- Un rappel des règles élémentaires de bonne tenue leur a par ailleurs été dispensé, comme le port de la ceinture de sécurité, dont 72 % des cars scolaires sont déjà équipés.

Initiative 4

Brasse, crawl, tous en nage

Les 13-19 ans représentent 13% des victimes de noyade (dont un quart décède)*.

Apprendre à nager est donc un enjeu majeur.

Le Conseil général paie les droits d'entrée et le transport en car, à hauteur de 7 séances par an, pour les 6^{es} des collèges publics.

* Source : INVS - 2009.

Initiative 5

Études ou musique? Les deux, bien sûr!



Cette année, ils sont 80 élèves, de la 6^e à la 3^e, inscrits en classe à horaires aménagés musique (Cham), à Troyes. Grâce à un emploi du temps spécifique, ils peuvent suivre une scolarité normale au collège Pithou en même temps que des cours de musique au conservatoire.

En 12 ans, le système a fait ses preuves, à l'instar de la formation pop-rock The Distroy, créée en 2005 par deux anciens de la Cham. Sur le même modèle, deux autres classes à horaires aménagés ont ouvert à Pont-Sainte-Marie et à La Chapelle-Saint-Luc (Albert-Camus), cette fois, pour la pratique du théâtre.

Initiative 6

Classes... les archives!



Des collégiens, les Archives départementales, qui sont un service du Conseil général, en reçoivent 600 à 800 chaque année. « Nous avons des ateliers tout faits mais, généralement, les professeurs ont une idée en tête, signale Claudie Odille, chargée d'accueillir les classes. S'ils étudient Claude Gueux de Victor Hugo, on peut leur présenter les registres d'écrous de la prison de Clairvaux. » Gratuite, la séance comprend toujours une visite dans les tours où est conservée la mémoire de l'Aube. Les Archives mettent aussi à la disposition des enseignants dossiers thématiques, mallettes pédagogiques et expositions itinérantes pour enrichir le travail en classe.

Initiative 7

Des cantines aux petits soins, pour des assiettes saines

Réseau des chefs, formation, analyses... le Conseil général met les petits plats dans les grands pour que les collégiens aient des repas équilibrés, offrant toutes les garanties de sécurité alimentaire. Quand il s'est vu confier par l'État la responsabilité de la restauration dans les collèges, le Conseil général a naturellement fait appel aux compétences de son laboratoire départemental d'analyses. Tous les personnels de cuisine ont reçu une formation sur la gestion des risques sanitaires. Le laboratoire départemental accompagne désormais les collèges dans la mise en place du plan de maîtrise sanitaire. Obligatoire pour toute restauration collective, ce document écrit

précise les mesures prises pour assurer l'hygiène et maîtriser le produit final. « Parallèlement, nous effectuons, quatre fois par an, des analyses d'échantillons, des contrôles de surface et de température, commente Céline Velardo, technicienne de laboratoire et référente des collèges. Pour aider les chefs dans l'élaboration de menus équilibrés, le Conseil général a doté les collèges d'un plan alimentaire dès juillet 2011. Autre innovation, à l'initiative des chefs : la création d'un réseau — un lieu d'échanges, mais aussi de professionnalisation. Des intervenants extérieurs ont récemment sensibilisé les cuisiniers à la diététique, au management des équipes et aux allergies alimentaires.



LE RÉSEAU DES CHEFS.

Un espace d'échanges et de professionnalisation pour les chefs-cuisiniers des collèges.



Thinkstock 2011



ROBOTS ET ÉOLIENNE.
En fournissant du matériel nécessaire aux expérimentations, le Conseil général participe à l'éveil, à l'autonomie et à l'apprentissage du travail d'équipe des élèves.

Initiative 10

Amour, sexualité, on en parle

Services du Conseil général, les centres de planification et d'éducation familiale (CPEF) vont au-devant des jeunes, à la demande des établissements scolaires, pour des séances d'information sur la sexualité (une obligation légale). Par petits groupes, conseillères et médecins amènent les jeunes à réfléchir en général, à la puberté, à l'adolescence, à la relation affective. L'objectif premier est d'informer, de prévenir le sexisme et la violence aussi bien physique que verbale. Dans un deuxième temps, il s'agit d'inculquer de bonnes pratiques, pour éviter que les jeunes n'aillent au-devant de situations à risque. Parler de sexualité, c'est aussi évoquer le Sida, l'alcool et ses effets dévastateurs. « Il arrive que des jeunes viennent dans nos centres, le lundi, inquiets parce qu'ils ne se souviennent plus de ce qu'ils ont fait, le week-end », alertent ces professionnelles de la Protection maternelle et infantile (photo).



Initiative 8

Techno: comprendre, imaginer, construire

L'enseignement de la technologie au collège s'attache à développer la curiosité des élèves et à leur donner le goût des sciences et de la technologie. Plus question de cours magistral, axé sur les métiers. « À partir de situations réelles, l'élève observe, analyse et cherche des solutions, pour résoudre, lui-même, un problème », explique M. Beaulant, professeur au collège d'Aix-en-Othe. Enseignée à raison de 1 h 30 à 2 heures, de la 6^e à la 3^e, la "techno" n'est plus le parent pauvre des disciplines scolaires. Elle est intégrée au pôle sciences, au même titre que la physique et les sciences de la vie et de la Terre. L'enseignement s'articule autour de différents thèmes dans lesquels l'élève retrouve un environnement technique familier : moyens de transport, habitat, confort et domotique. Pour chaque thème, il s'agit d'étudier le fonctionnement d'un objet, de découvrir les matériaux, l'énergie, comme les évolutions dans le temps et l'espace. « Les élèves travaillent en îlots, par groupe de 4 ou 5, précise Christophe Louault, lui aussi enseignant au collège Othe-et-Vanne. Chaque îlot a un ordinateur pour faire des recherches, mais aussi pour programmer. Les élèves doivent, à la fois faire preuve d'autonomie

et apprendre à travailler en équipe. » Le Conseil général accompagne cette révolution en adaptant les classes et en acquérant le matériel nécessaire. « C'est essentiel pour nous, insistent les professeurs. Sans ce matériel, nous ne pouvons rien faire. Mais, en général, il nous sert pendant plusieurs années. » L'an dernier, à la demande du collège

CONSTAT
Déroutés au premier cours, les élèves s'intéressent de plus en plus à la technologie, car le concret leur plaît.

d'Aix-en-Othe, le Conseil général a acheté 6 boîtes de robots programmables et 2 éoliennes. « Avec les robots, les 4^{es} ont travaillé sur le confort et la robotique. Ils devaient imaginer un système qui commande et signale l'ouverture d'une porte, pour une personne handicapée », explique M. Beaulant. Avec les éoliennes, son collègue M. Bag sensibilise ses classes aux énergies renouvelables. « Ils comprennent comment on produit de l'électricité. À Aix-en-Othe, l'une des éoliennes va agrémenter un bassin, aménagé par d'autres élèves de Segpa (enseignement général et professionnel adapté). Elle alimentera une batterie qui fera fonctionner une minipompe et un éclairage. » Quelle fierté pour les élèves...



Initiative 9

Logés et encadrés

Ils sont une trentaine d'enfants à fréquenter l'internat de Bouilly – le seul internat de collège du département. La plupart habitent trop loin pour effectuer le trajet quotidien. Le collège offrant cinq places labellisées "internat d'excellence", certaines familles ont opté pour ce cadre plus propice à la réussite scolaire de leur enfant. En effet, 2 heures d'étude sont au programme, chaque soir. Ce qui n'empêche pas de se détendre, autour d'un jeu de société ou du baby-foot. Ou encore, au cours d'une sortie culturelle, financée par le Conseil général.



Le secteur du voyage garde le cap

Actifs sur tous les segments, les voyagistes de l'Aube ne se laissent pas abattre par la crise, les catastrophes naturelles ni les tensions géopolitiques... Ils sont convaincus qu'après la tempête revient toujours le beau temps. Texte: Philippe Schilde.



MARTINE ROUSSEL (JET TOURS) a prospecté dans le désert de Namibie. Elle y a trouvé un hôtel étonnant, perdu dans les dunes. Dépaysement garanti!

Certes, le voyage s'est démocratisé au cours des vingt dernières années. Pourtant, les responsables locaux d'agences de voyage ont encore le sentiment que leur métier reste méconnu. Et pas reconnu à sa juste valeur.

« Certains n'osent toujours pas pousser notre porte, alors que nous ne sommes pas plus chers que les opérateurs sur Internet et que nous offrons une qualité de service incomparable, affirment en chœur les acteurs du secteur, mettant en avant leur professionnalisme et la réglementation exigeante à laquelle ils sont soumis. Chez

nous, le client sait à qui il parle. La relation de confiance est importante. Le plus souvent, nous avons testé la destination », expliquent ces

grands voyageurs. Cet hiver, ils sont plusieurs à proposer la Laponie, avec nuits en hôtels de glace, balades en motoneige, pêche au trou et détour par le village du Père Noël... Très tendance. Dans le même temps, quand la grisaille gagne nos contrées, d'autres préfèrent les destinations ensoleillées.

Ceux-là mettent le cap sur des îles de rêve, dans les Caraïbes ou l'océan Indien. « Quand les personnes ont les moyens de s'offrir un voyage long courrier, elles se tournent vers l'hémisphère Sud, observe Bertrand Billerey. D'autres profitent de la basse saison en Afrique du Nord, par exemple. On voit ainsi des retraités

mettre leur maison en hibernation pour effectuer un long séjour entre la Toussaint et Noël. Les week-ends dans les grandes capitales européennes ont

panorama

En France, on dénombre plus de 3 600 agences de voyage pour un volume d'affaires de 26 milliards d'euros. Elles emploient plus de 33 000 personnes (dont 75 % de femmes). Un salarié sur trois a moins de 30 ans. (Source: Snav, 2009.)

Chiffres clés

17 agences de voyage dans l'agglomération troyenne et à Romilly-sur-Seine.

70 salariés environ dans les agences de voyage.

9 autocaristes.

Données Aube, 2011.

toujours la cote, de Bruges à Barcelone en passant par Prague. Découverte et culture sont devenues les principaux moteurs du tourisme. » Le président régional du Snav (Syndicat national des agences de voyages) et patron de Fab Travel à Troyes ne cache pas les effets des crises mondiales sur l'activité. Toutefois, comme ses collègues aubois, il reste optimiste: « Nous avons, dans nos agences, des offres pour tous les budgets. »

PRODUIRE DU SUR MESURE

Neuf fois sur dix, les Aubois qui recourent aux agences de voyage mettent le cap sur l'étranger. « Les tensions géopolitiques, les catastrophes naturelles, les crises économiques provoquent des chutes momentanées, puis cela repart, constate Danièle Costel, qui dirige Transgallia, la plus importante agence troyenne (trois points de vente). Les gens ont davantage besoin de se ressourcer, quand ça déprime! » Si le volume d'affaires de l'entreprise progresse encore d'environ 20 % cette année, celle-ci le doit avant tout aux groupes pour lesquels les voyagistes élaborent des formules assemblant les prestations de A à Z: aérien, hôtels, restaurants, guides, entrées dans les musées, spectacles... « Pour les 'incentives' [séminaires d'entreprises ou stages d'associations], nous trouvons des salles équipées pour les réunions et activités. Grâce aux nouvelles technologies, nous avons des clients dans toute la France, y compris des entreprises du CAC 40 », jubile Rodolphe, en charge de ce marché chez Transgallia. De son côté, Martine Roussel, à la tête de l'agence Jet Tours, annonce aussi une activité en hausse cette année sur le segment qu'elle privilégie: le moyen et haut de gamme. « Les clients attendent de nous qu'on sorte des sentiers battus. Il faut être capable de leur proposer des offres originales: week-end Ferrari-yacht en Italie, croisière-exploration avec géographes au Groënland... » Sa grande satisfaction est de voir revenir dans sa boutique des jeunes gens qui ont bénéficié d'un beau voyage à l'occasion d'une cagnotte de mariage. « Ils n'hésitent plus à franchir notre porte. » La jeunesse est, avec les seniors, l'avenir de l'industrie du voyage.

DANIÈLE COSTEL (TRANSGALLIA). Tout comme ses collègues aubois, elle effectue de multiples déplacements à travers le monde (ici en Afrique) et connaît les destinations où se rendent ses clients.





De Peretti

CROISIÈRE EN MÉDITERRANÉE.
Les séjours incluent le transport en autocar jusqu'à l'embarquement ainsi que les excursions lors des escales.

AUTOCARISTES

Place au transport combiné

Avec plus de 50 % de son activité dans le transport occasionnel et le grand tourisme, De Peretti (Bar-sur-Seine) compte parmi les figures de proue de la profession.

En 2010, la PME a transporté 30000 personnes à bord de ses autocars et affiche une légère progression de son chiffre d'affaires. Dominique Brément, le dirigeant, a acquis l'agence Glob'Tour de Troyes, pour renforcer cette activité voyages et proposer des produits plus élaborés, tels que le transport combiné. En novembre, il accompagnait une centaine de personnes confortablement véhiculées jusqu'en Italie, puis embarquées sur un paquebot des Croisières Costa. Dans leur forfait figuraient aussi les excursions lors des escales en Méditerranée. « Être sur le terrain avec les clients permet de sentir les évolutions », observe ce patron. « L'expérience de nos chauffeurs est un atout. Qualifiés tourisme, ce sont de véritables chefs de groupe, que ce soit pour accompagner des séjours linguistiques ou des clubs du 3^e âge à travers l'Europe », remarque Roger Reignard, directeur des Courriers de l'Aube, qui réalise 10 % de son chiffre d'affaires dans le tourisme.

AÉRIEN

Vatry, c'est parti!

À 45 minutes de Troyes, l'aéroport de Paris-Vatry prend son essor, côté passagers. Ryanair a ouvert la voie avec des lignes régulières vers Oslo et Stockholm, puis vers Porto et bientôt, Marseille, dès le mois d'avril. Depuis, le tour opérateur Top of Travel a mis en place des vols spéciaux vers le Sud. En 2012, il devrait poursuivre avec des vols vers les Canaries, le Cap Vert, la Croatie, Madère et Malte. Il sera imité par Look Voyages, pour des destinations vers la Sicile et l'Andalousie, par Fram vers Corfou et par Luxair, vers Majorque et la Crète. Au nom du Snav, Bertrand Billerey se réjouit que Paris-Vatry « joue le jeu des agences de voyage régionales ». « Les réservations 2012 ont démarré, et c'est un plus pour les Auboisiens », renchérit Martine Roussel.



Agence info

et aussi...

RÉCEPTIF

Plusieurs agences de voyage ont une activité "réceptive" afin d'attirer des touristes dans le département. « C'est beaucoup de travail pour un rapport marginal, mais c'est un plus pour les prestataires de tourisme locaux, les vignerons... », estiment les responsables de Transgallia. En collaborant avec le Comité départemental du tourisme (CDT) pour vanter les atouts de l'Aube, nous apportons notre pierre à l'économie locale. »

PROFESSION RÉGLEMENTÉE

Pour commercialiser des voyages ou des séjours, les agences sont soumises au régime de l'immatriculation, renouvelable tous les trois ans. Il faut prouver sa compétence, soit par un diplôme professionnel soit en attestant de son expérience. Une garantie financière d'un minimum de 100 000 € est exigée ainsi qu'une assurance de responsabilité civile professionnelle.

LE SNAV

Le Troyen Bertrand Billerey a été élu en 2011 président régional du Syndicat national des agences de voyage. Le Snav regroupe une quarantaine de points de vente adhérents en Champagne-Ardenne.



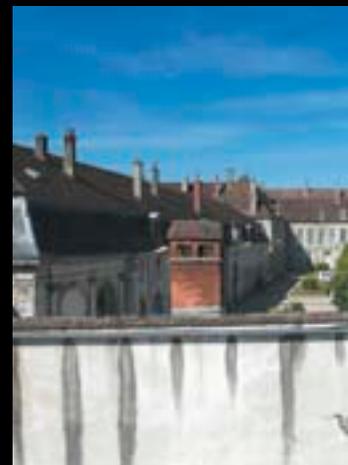
Agence info

AUTOCARISTES VOYAGISTES

Deux tiers des autocaristes de l'Aube disposent d'une agence de voyage. Le transport occasionnel (équivalent du vol sec dans l'aérien) représente 20 % de leur activité; le grand tourisme, 10 %. Sur ces créneaux, le chiffre d'affaires a progressé de 2 % entre 2009 et 2010.



◀ **VUE D'ENSEMBLE.** Héritage de l'abbaye, le mur d'enceinte (3 km) enferme une propriété de 30 hectares. La partie historique (présentée dans ces pages) est visitable. Elle cohabite avec une maison centrale toujours en activité.



La double mémoire de Clairvaux

Clairvaux fut la première abbaye fondée par saint Bernard, en 1115. Les religieux ayant été chassés par la Révolution, Napoléon la transforma en prison, en 1808. En cheminant sur les pas des moines, le visiteur trouve les traces du passage des détenus. "État des lieux", dans le viseur de Pascal Stritt.

Texte : Marie-Pierre Moyot. Images : Pascal Stritt.



▲ **PORTERIE.** Mieux vaut ne pas franchir la grande porte de l'ancienne abbaye ! Aujourd'hui, elle commande l'accès à la maison centrale.

► **RÉFECTOIRE-CHAPELLE.** Au temps de la prison, on transforma en chapelle l'ancien réfectoire des moines, jadis orné de peintures représentant les vertus. Des médaillons à découvrir à l'hostellerie des dames.



◀ **DORTOIR DES CONVERS.** Récemment restauré par l'État, ce bâtiment, jadis affecté aux frères s'occupant des tâches manuelles, est le seul datant de l'abbaye médiévale. Il témoigne de la perfection architecturale voulue par saint Bernard.

► **GRAND CLOÎTRE DES DÉTENUS.** Sous cette voûte édifiée par les moines, un entresol fut aménagé pour loger les 2 000 à 3 000 détenus que comptait la prison au XIX^e siècle.





◀ **COUR D'HONNEUR.**
Au premier plan, le deuxième mur d'enceinte de la prison. À l'intérieur, de chaque côté de l'allée, les anciennes écuries de l'abbé. Deux longs bâtiments rythmés par 18 arcades du plus pur classicisme.

▶ **CANAL.**
Les moines dérivèrent l'Aube pour alimenter les viviers des carpes, les roues des moulins et de la forge, mais aussi pour assainir les bâtiments.



▲ **HOSTELLERIE DES DAMES.**
Au XVI^e siècle, les épouses des hôtes de marque de l'abbé y étaient reçues. Puis ce fut une taverne où les moines vendaient leur vin, avant d'abriter, au XIX^e siècle, l'école et le logement de l'instituteur.



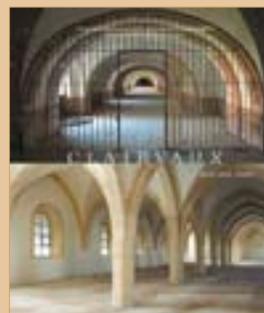
▲ **GRAND CLOÎTRE.**
Construit au XVIII^e siècle, quand l'abbaye prospérait. Devenu le cœur de la prison, c'est ici qu'en 1832 Claude Gueux tua d'un coup de hache le gardien qui l'avait arbitrairement brimé. Un fait divers dont Victor Hugo fit une fable sociale.



▲ **GRAFFITI.**
Encore sept semaines à tirer avant Noël...

◀ **"CAGE À POULES".**
De 1875 à 1970, les détenus étaient enfermés individuellement dans ces boxes. D'un seul geste, le gardien fermait toutes les portes.

en savoir plus



■ **Lire**
Clairvaux. État des lieux. Photographies de Pascal Stritt. Textes de Virginie Bianchi, de Jean-François Leroux-Dhuys (Bar-sur-Aube) et de Frédéric Murienne. Éd. Dominique-Guéniot. 35 €.

■ **Visiter**
• Février: du mercredi au dimanche inclus.
• À partir de mars: tous les jours.
Horaires au 03 25 27 52 55. Visite: 1 h 15.
Pièce d'identité obligatoire.

■ **Fêter**
En juin 2015, l'abbaye aura 900 ans. Aux côtés de l'association Renaissance de l'abbaye de Clairvaux, le Conseil général apportera son aide pour faire de cet anniversaire un événement majeur.

Chasseurs sachant chasser

Alors que les effectifs sont à la baisse, les chasseurs s'efforcent de régénérer leurs troupes. Ils forment et informent en affirmant leur rôle "d'acteurs de la nature", dans la gestion du gibier comme dans le développement de la biodiversité. Texte : Philippe Schilde.

Si les artisans se réclament « la plus grande entreprise de France », les chasseurs estiment constituer « la plus importante association » du pays. « Lorsque les clubs de foot et autres désertent les villages, il reste au moins l'association de chasse, remarque Claude Mercuzot. Intergénérationnelle, la chasse crée du lien social et apporte de la convivialité. Ce n'est pas un monde replié sur lui-même, loin s'en faut ! » Le président de la Fédération des chasseurs de l'Aube (FDCA) rappelle d'emblée que c'est d'abord autour d'un « loisir passion » et de « l'amour de la nature » que se réunissent les chasseurs.

Dans l'Aube, comme à l'échelon national, la pratique de la chasse est en recul (- 1,5 % par an environ), et la tendance est au vieillissement des chasseurs (57 ans en moyenne). Toutefois, avec encore plus de 10 000 pratiquants à travers bois et champs, les chasseurs du département entendent bien reprendre du poil de la bête. Plusieurs raisons les poussent à espérer. Le nombre de candidats au permis de chasse reste stable. Les jeunes, notamment, sont nombreux à postuler, désireux de bien connaître la faune et

Chiffres clés

10 500
chasseurs.

520 000
hectares de
chasse, dont 28 %
de bois.

1 200
adhérents
des sociétés
de chasse
(communales
et privées).

Données Aube, 2010.



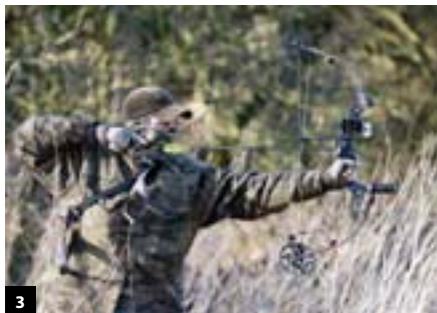
L'AMOUR DE LA NATURE, une valeur que les chasseurs souhaitent transmettre aux générations futures.

FNC

soucieux de manier la gâchette dans les règles de l'art. « La chasse accompagnée [sur le principe de la conduite auto] donne de bons résultats, note Philippe Hecht, directeur de la FDCA. Elle permet de découvrir la chasse

sans frais. Après une formation élémentaire, on peut, dès l'âge de 15 ans, chasser avec un ou plusieurs tuteurs, chasseurs confirmés. L'autorisation est délivrée par l'office national de la Chasse et de la faune sauvage. »

La sécurité reste le maître mot chez les professionnels du secteur. Ne voulant « pas avoir de chauffards » dans leurs rangs, ils se donnent les moyens d'informer et de former au mieux leurs troupes. La mise en chantier du site de Dosches en est une illustration (lire encadré p. 17).



1 - CHASSE AU FÉMININ.
Femmes ou hommes, la passion est la même.

2 - CHEVREUIL.
Au tableau de chasse 2010, le chevreuil arrive en 2^e position (7 000 prélèvements), derrière le sanglier (8 000), loin devant le lièvre et la perdrix (autour de 5 500).

3 - LA CHASSE À L'ARC gagne du terrain dans l'Aube. Légale depuis 1996, elle exige une grande connaissance de la nature et fait l'objet d'une formation particulière.

TRANSMETTRE AUX GÉNÉRATIONS FUTURES

Autre évolution en cours dans cet univers jusque-là très masculin, l'intérêt grandissant porté par les femmes. Sous la houlette de sa déléguée départementale Valérie Hennequière, l'association Auboise 'L chasse, qui a vu le jour en 2009, compte une vingtaine d'adhérentes. « Quand nous

PERMIS
Dans l'Aube, 220 à 230 personnes par an se forment au permis de chasser. Les jeunes y sont autorisés à partir de 16 ans. Un retour des 25-45 ans est observé.

expliquons la chasse telle que nous la vivons, en toute sérénité, cela fait disparaître certains préjugés », soutient cette maman de 43 ans,

FNC

Le saviez-vous ?

Permis, location, arme et munitions, vêtements, chiens, vaccinations... le budget annuel moyen du chasseur est de 2 500 euros environ. (Source : étude ESC Troyes, 2006.)



LA CHASSE AU GRAND GIBIER est régulée par des plans de chasse, par massif et par lot. Gérés par la fédération, des bracelets permettent de valider précisément les prélèvements. Tous les animaux sont présentés à des points de contrôle, passages obligés.

qui « assume ». Pour cette habitante d'Avirey-Lingey, la « mixité » a du bon. « Hommes ou femmes, nous sommes pareillement passionnés. Nous avons toujours hâte de nous retrouver pour vivre ensemble des journées qui ne se ressemblent jamais. » Valérie Hennequière estime que les femmes sont bien placées pour « transmettre l'envie de chasser aux générations futures, dans le respect de l'éthique et de la tradition ». Une autre chasseuse auboise, Martine Roussel, apprécie de pouvoir mitonner les gibiers qu'elle rapporte de ses expéditions dans la nature, fusil à l'épaule, appareil photo en bandoulière. « La chasse, c'est de l'émerveillement permanent devant une nature qui change d'un dimanche à l'autre. »

ENTREtenir LA BIODIVERSITÉ

Depuis 1978, la FDCA est agréée au titre des associations de protection de la nature. Cette dimension environnementale est essentielle aux yeux des chasseurs. « Nous sommes présents toute l'année sur le terrain pour effectuer des actions concrètes », insiste Philippe Hecht, parlant même « d'aménagement du territoire ». Claude Mercuzot détaille ces initiatives : « Gestion des populations de gibier à travers les plans de chasse, veille sanitaire sur l'ensemble du département (réseau Sagir, toujours en alerte), piégeage des nuisibles, aménagements divers, tels que les agrainoirs pour nourrir les animaux ou les abris artificiels contre les prédateurs... »

Le président ne manque pas de rappeler le travail mené en collaboration avec le monde agricole pour créer des bandes intercalaires, réimplanter des haies dans les plaines (120 km en 25 ans). Ou encore l'implication dans le programme Agrifaune, dans l'optique de favoriser la biodiversité. « Les mentalités changent, dans le bon sens », observe Louis Marquot, qui a présidé aux destinées de la fédération pendant 39 ans, avant de passer la main en 2000.

et aussi...

Galerie de trophées

Dans le Top 10 français des plus beaux trophées de cerfs, trois sont aubois, classés 6^e, 7^e et 8^e. Ces animaux ont été tirés en forêt de Soulaines et de Rumilly-Chaource entre 1987 et 2004. « Les notateurs étudient 17 critères : longueur et écartement des bois, poids et masse, diamètre à la base, couleur, caractéristiques de beauté, etc. », commente Bernard Fievet, l'un des 4 experts aubois. Dans ce palmarès, c'est un sanglier aubois qui décroche le pompon : 5^e, pour le diamètre de ses défenses (31,8 mm à gauche et 29,80 mm à droite, pour une taille de 17,80 cm d'un côté et 17,20 cm de l'autre).



AMÉNAGEMENTS CYNÉGÉTIQUES. Avec le Conseil général et les agriculteurs, la FDCA a créé des jachères fleuries et faunistiques. Aujourd'hui, elle s'implique dans la diversification des cultures intermédiaires favorables au petit gibier. Ici, plantation d'une haie.

DOSCHES

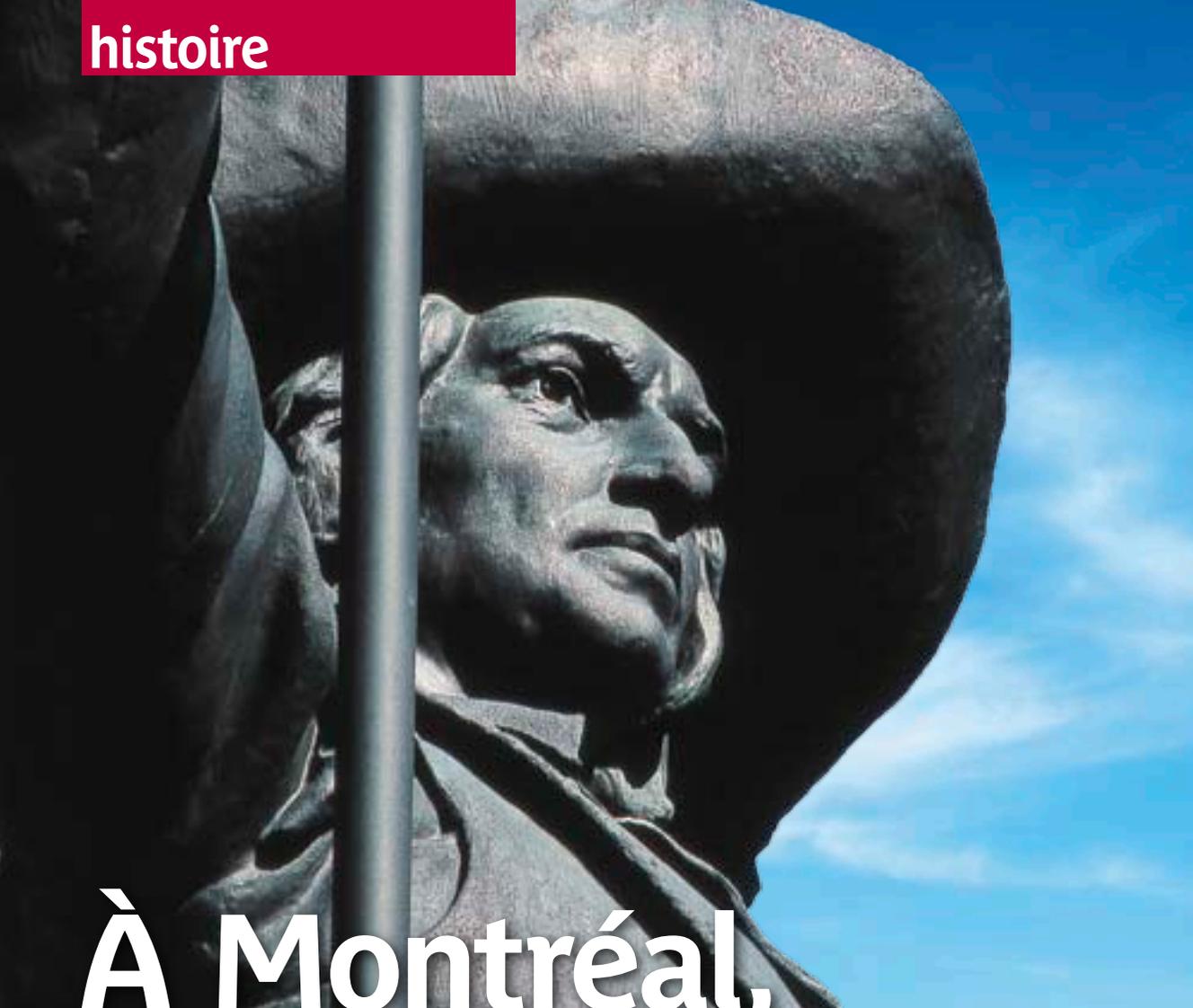
Bientôt un site pédagogique

Si l'examen du permis de chasser comporte une formation théorique (d'une durée de 4 h), il requiert aussi une mise en condition sur le terrain pour évaluer la maîtrise de soi et de l'arme par le débutant. Fin 2012, cette épreuve s'effectuera à Dosches, sur un espace de 12 hectares acquis au Conseil général. « En voie de renaturalisation,

le site sera fonctionnel et le local, intégré à l'environnement, explique la FDCA, qui investit 400000 euros. Les travaux viennent de démarrer. En créant sur place une mare pédagogique et un verger, nous souhaitons que les écoles, entre autres, puissent profiter de ce coin de nature situé dans le périmètre du parc naturel. »



LE FUTUR SITE PÉDAGOGIQUE de la fédération des chasseurs de l'Aube, en construction à Dosches.



◀ MAISONNEUVE, regardant vers le fleuve. Détail du monument de la place d'Armes, œuvre de Louis-Philippe Hébert (1895).



À Montréal, sur les traces de Maisonneuve

Rues, édifices, monuments... les Montréalais n'ont pas oublié celui qui, au XVII^e siècle, a fondé puis gouverné leur ville. Au Québec comme dans l'Aube, à Neuville-sur-Vanne, son village, on célébrera, en 2012, le 400^e anniversaire de la naissance de cet illustre Champenois. Texte: Marie-Pierre Moyot. Images: Stéphan Poulin

Il y a près de quatre siècles, un gentilhomme de Neuville-sur-Vanne quittait sa Champagne pour établir une colonie missionnaire sur l'île de Montréal... Pour cette folle entreprise, la société Notre-Dame de Montréal "pour la conversion des sauvages de la Nouvelle-France" avait choisi cet officier militaire, connu pour son courage et sa piété. Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, resta ainsi pendant plus de 20 ans à la tête de Ville-Marie, poste français le plus exposé au Canada. À Neuville-sur-Vanne, un monument se dresse à la gloire de l'enfant du pays, tandis qu'une plaque signale la demeure où il est né. Mais, que reste-t-il de la mémoire de cet homme dans la métropole du Québec? «Le nom de Maisonneuve est bien connu des Montréalais de tous âges, qui l'associent au fondateur de la ville», précise André Delisle, conservateur du musée Château Ramezay, à Montréal. Toutefois, le personnage demeure un peu "énigmatique". Aux yeux des gens, Maisonneuve,

tout comme Cartier⁽¹⁾ ou Champlain⁽²⁾, fait partie du groupe sélect des "premiers". Pour cela, tous trois méritent leur statue! » Néanmoins, il y a peu de chance que les habitants de Montréal sachent d'où le fondateur de leur ville est originaire. «Français, oui, bien sûr, mais Champenois... André Delisle en doute fort, tout en précisant que Paul de Chomedey a bien sa place dans les programmes d'histoire du ministère de l'Éducation du Québec. Notre musée présente spécifiquement Maisonneuve lors des visites organisées pour les élèves du primaire [de 7 à 11 ans]. »

UNE STATUE AU CŒUR DE LA VILLE

Dans la rue, difficile d'échapper à la mémoire du pionnier. Bien des éléments du paysage urbain portent le nom de Maisonneuve. André Delisle énumère ainsi «le boulevard du centre-ville qui traverse la ville d'est en ouest, le grand parc près du stade olympique, le quartier de l'est de la ville et plusieurs institutions publiques: marché,

bibliothèque, maison de la culture, hôpital... Sans oublier de nombreuses institutions d'enseignement». Place d'Armes, la statue de quatre mètres de haut érigée à la mémoire de Paul de Chomedey constitue, sans aucun doute, la représentation la plus marquante. Au sommet du monument, regardant vers le fleuve qui symbolise la porte d'entrée de la nouvelle ville, Maisonneuve porte fièrement le drapeau, la main sur le pommeau de l'épée. À l'endroit même où, le 30 mars 1644, il a sauvé la colonie d'une attaque iroquoise, regagnant ainsi la confiance des colons. Haut lieu de la vieille ville, la place d'Armes a fait

l'objet d'un vaste chantier de rénovation ces dernières années. La "nouvelle" place sera inaugurée le 20 mai 2012, à l'occasion de l'anniversaire de Montréal. Les autori-

FEU !

Un feu d'artifice est tiré le 31 décembre, sur le vieux port de Montréal, pour lancer les festivités du 400^e anniversaire.

tés se presseront alors au pied de Maisonneuve, qui a conservé son emplacement central. Invitée à traverser le comité Chomedey de Maisonneuve (Neuville-sur-Vanne), l'Aube ne viendra pas les mains vides. Elle prête une exposition qui sera visible jusqu'au 31 mai à l'hôtel de ville

AGENDA : CALENDRIER DES MANIFESTATIONS 2012

Avec le soutien du Conseil général, le comité Chomedey de Maisonneuve propose, tout au long de l'année, activités et festivités autour du 400^e anniversaire de la naissance du fondateur de Montréal, événement retenu au titre des célébrations nationales 2012.

À NEUVILLE-SUR-VANNE

■ **15 février** : journée du 400^e anniversaire (défilé, feu d'artifice).

■ **24 mars** : lancement du circuit (pédestre, VTT et équestre) "Sur les pas de Paul de Chomedey".

■ **27 mai** : cérémonie avec les Tambours et cuivres de la Nouvelle-France.

■ **15 juin** : séance de la Société académique de l'Aube.

■ **Septembre** : visite à Neuville-sur-Vanne de la Société historique de Montréal.

À ESTISSAC

■ **Du 16 au 31 mars**. Exposition.

À TROYES

■ **20 avril** : colloque, avec des historiens et universitaires français et québécois.

ET AUSSI...

- **août** : voyage au Canada.
- **Septembre** : colloque à Paris.
- **Novembre** : conférence et soirée festive.

• **Festival en Othe et Nuits de Champagne** : participation d'artistes québécois...

POUR EN SAVOIR PLUS

Comité Paul de Chomedey de Maisonneuve, Neuville-sur-Vanne.
Tél. : 06 85 56 02 67.
comite.maisonneuve@wanadoo.fr

biographie

Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve

15 février 1612

Baptême à Neuville-sur-Vanne.

Octobre 1641

Débarquement en Nouvelle-France (Québec) avec une quarantaine de colons, dont Jeanne Mance (Langres).

18 mai 1642

Fondation de Ville-Marie (Montréal).

1642 - 1644

Construction du fort. Premières attaques des Iroquois.

1648

Premières concessions de terre à des colons. Mise en place de la traite des fourrures.

1653

Nouvel arrivage de colons, dont la Troyenne Marguerite Bourgeoys, qui ouvrira la première école.

1655

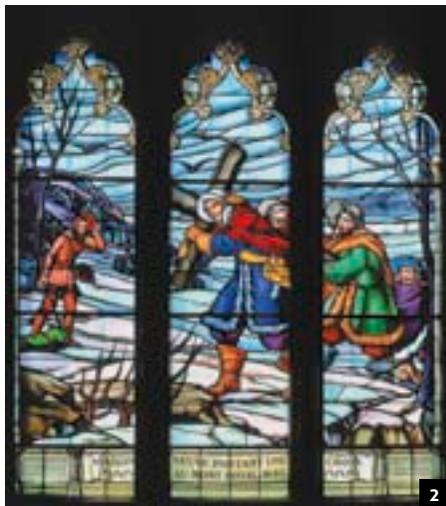
Signature de la paix, fragile et provisoire, avec les Iroquois.

Octobre 1665

Rappel en France de Maisonneuve.

9 septembre 1676

Décès à Paris.



2

1 - MONT ROYAL. Une immense croix métallique domine la ville depuis cette colline où, en 1643, Maisonneuve érigea une croix.



3

2 - BASILIQUE NOTRE-DAME-DE-MONTRÉAL. Ce vitrail (XX^e siècle) retrace l'épisode de la croix portée par Maisonneuve au mont Royal.

3 - LE VIEUX PAVILLON DU MARCHÉ MAISONNEUVE, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, dans l'est de Montréal.

de Montréal. À quelques pas de là, un autre monument rend hommage aux fondateurs de la ville : le monument des pionniers. Son obélisque, place d'Youville, constitue un point de repère dans la ville.

POTERIE ET PIPE AMÉRINDIENNE

Tout aussi emblématique, la rue Saint-Paul – créée en 1673 en souvenir du sieur de Maisonneuve, fondateur et premier gouverneur de Montréal –, est l'un des principaux passages du vieux Montréal. Les Montréalais, comme les touristes, se pressent dans cette rue animée, bordée d'ateliers d'artistes et de magasins. Pour peu que l'on prenne le métro, on verra probablement aussi l'Homage aux fondateurs de la ville de Montréal, un imposant vitrail surplombant l'un des tunnels de la station Berri-UQAM. «*Il ne faudrait pas oublier la croix, illuminée la nuit, qui trône au sommet du mont Royal et domine toute la ville, rappelle André Delisle. Haute de 35 mètres, visible à 60 km à la ronde, c'est un symbole de Montréal. Les gens savent-ils que cette croix fait écho à celle que Maisonneuve y a plantée?*», s'interroge le directeur du musée Château Ramezay. Aux premiers jours de l'an 1643, ainsi qu'il en avait fait la promesse, Maisonneuve avait

porté lui-même la croix au sommet de la montagne, pour remercier la Sainte Vierge d'avoir protégé Ville-Marie d'une inondation dévastatrice. Cet épisode, ainsi que la fondation de Ville-Marie au matin du 18 mai 1642, sont d'ailleurs

À LIRE

La revue *La Vie en Champagne* édite un numéro spécial, *Chomedey de Maisonneuve fondateur de Montréal* (n° 69). Disponible à la mi-janvier. 8 €.

représentés sur 2 des 17 tableaux (XIX^e siècle) qui ornent le chalet du Mont-Royal, loué pour de grandes occasions. Parce que Ville-Marie était principalement constituée de modestes

bâtiments en bois, il en reste peu de chose. D'année en année, des fouilles archéologiques se poursuivent dans le secteur où se trouvait le fort. Un puits, un four à pain, un aménagement de forgeron et des maçonneries du fort ont ainsi été mis au jour. Certains vestiges sont donnés à voir au musée d'archéologie et d'histoire de Pointe-à-Callière, telles la pipe huronne-wendate et une poterie provenant du premier cimetière catholique où des colons français et des alliés amérindiens ont été enterrés jusqu'en 1654.

1. Jacques Cartier prend possession du Canada au nom du roi de France François I^{er}, en 1534.
2. Samuel de Champlain fonde Québec en 1608.



Le photographe masqué

UN CHAMPENOIS pour guide! Maisonneuve, seigneur de Neuville-sur-Vanne, fait la couverture des dépliants touristiques du Vieux Montréal.

Petit guide des marchés publics pour les entreprises

Procédures allégées, petits lots, réponse groupée, délais de paiement réduits... les très petites, petites et moyennes entreprises n'ont pas de raison de bouder les marchés publics. Mode d'emploi, pour ceux qui hésitent encore... Texte: Marie-Pierre Moyot. Images: Conseil général.



CENTRE DE CONGRÈS / EXTENSION DE L'HÔTEL DU DÉPARTEMENT. Actuellement, c'est le plus gros chantier conduit par le Conseil général (30 mois). L'opération comporte 26 lots, attribués à 22 entreprises, dont 16 entreprises aubois.

UN MARCHÉ, C'EST UN SIMPLE CONTRAT

Pour répondre à ses besoins en matière de travaux, de services ou de fournitures, le Conseil général conclut avec les entreprises des contrats, à titre onéreux. Son statut de collectivité publique ne l'autorise pas à travailler avec qui il veut et le soumet à des règles strictes. En revanche, toute entreprise peut répondre à ses consultations.

CONNAÎTRE LES MARCHÉS EN COURS? FACILE...

Bulletin officiel des annonces des marchés publics, journal local, Internet: le Conseil général

communique largement sur ses besoins. Un portail Internet ouvre en outre l'accès à la majeure partie des consultations lancées par les collectivités de l'Aube. Les entreprises peuvent s'y abonner pour recevoir les nouveaux avis qui les concernent.

PROCÉDURE ALLÉGÉE

Le Conseil général a intérêt à recevoir le plus grand nombre de réponses à ses consultations; plus large en est le choix. Aussi, allège-t-il au maximum la procédure. Le service des Marchés fournit les formulaires à remplir ainsi qu'une liste de vérification que l'entreprise

peut pointer lors de la constitution du dossier de réponse. Seules deux pièces doivent être signées. Quant aux délais de réponse, le Conseil général veille à ce qu'ils soient raisonnables, afin que l'entreprise dispose d'un temps suffisant pour calculer son offre. L'entreprise a généralement le choix entre la procédure traditionnelle (dossier "papier") et la voie électronique.

TOUS LES CORPS DE MÉTIERS CONCERNÉS

De l'achat de ramettes de papier aux travaux de menuiserie, en passant par la formation des assistantes maternelles,

les marchés du Conseil général intéressent des entreprises très diverses. En 2010, près d'un marché sur deux concernait des fournitures. L'autre moitié se déclinait en services (37 %) et en travaux (17 %).

PETITS, GROUPEZ-VOUS!

Pour les marchés de travaux, le Conseil général découpe ses besoins en plusieurs lots correspondant, en général, à des corps d'état séparés. Ainsi, les entreprises, petites ou spécialisées, peuvent se porter candidates. Elles peuvent aussi se grouper pour répondre. La sous-traitance est également admise.

LES CRITÈRES DE SÉLECTION

L'attribution d'un marché est une décision collégiale prise par la commission d'appel d'offres, selon des critères précis et au vu de l'analyse faite par les services compétents. Siègent dans cette instance, des conseillers généraux élus à la proportionnelle, le payeur

CHIFFRES CLÉS 2010

Le bilan des marchés publics passés par le Conseil général traduit le poids de la collectivité dans l'économie, notamment régionale. État des lieux 2010.

départemental ainsi qu'un représentant de l'État (concurrence). Les marchés supérieurs à 193 000 euros sont soumis au contrôle de l'État. Une entreprise non retenue peut obtenir des explications, de même que l'analyse des offres. Et un recours est toujours possible.

"DÉMATÉRIALISER", UN GAIN DE TEMPS ET D'ARGENT

Le Conseil général a développé une plate-forme informatique innovante par laquelle toute entreprise peut accéder aux consultations, télécharger les dossiers (éventuellement, de façon anonyme) et répondre par voie électronique. Le site a obtenu, pour sa fiabilité, un label de confiance créé par les professionnels du BTP. Très simple d'utilisation, cet outil guide l'utilisateur, qui peut notamment vérifier la compatibilité de son poste et faire un test avant de répondre. Unique contrainte: se doter d'un "certificat électronique", délivré par certaines banques et la chambre de commerce. En dématérialisant, l'entreprise candidate est gagnante: pas de frais d'envoi ni d'impression, et pas d'aléa dû aux délais d'acheminement du courrier.

RÈGLEMENT SOUS 3 SEMAINES

Dès que les marchés sont attribués, le service des Marchés le notifie aux entreprises. Quant au délai de paiement, au Conseil

général, il est de 3 semaines en moyenne. Soit 5 jours de mieux qu'en 2008.

Un processus plus rapide que dans les autres départements (23,2 jours en moyenne).

D'AUTRES QUESTIONS ?

À chaque étape de la procédure, une entreprise peut faire appel au service des Marchés pour obtenir un conseil ou une aide. Renseignez-vous également auprès de votre organisation professionnelle. Le Conseil général tient occasionnellement des réunions d'information sur la commande publique et la réponse électronique.

■ **Conseil général. Service des Marchés.**
Hôtel du département,
2, rue Pierre-Labonde, à Troyes.
Tél.: 03 25 42 52 30.
marche@cg10.fr



Rendez-vous sur le site des marchés des collectivités de l'Aube: www.marches-aube.fr

3/4

des marchés publics du Conseil général ont été attribués à des entreprises de Champagne-Ardenne.

90%

des entreprises bénéficiaires des marchés publics du Conseil général sont des PME de l'Aube.

411

entreprises aubois ont remporté 1 205 marchés, soit un montant ferme de 12 millions d'euros hors taxes.



Agence Info

TROYES-MARSEILLE

En TGV, via Culmont-Chalindrey

Depuis le 11 décembre, un arrêt quotidien du TGV Metz-Marseille en gare de Culmont-Chalindrey (Haute-Marne) permet de rejoindre la Cannebière depuis Troyes sans passer par Paris. Le trajet dure 6 heures 10 minutes, temps d'attente inclus à Culmont où un espace cosy chauffé est aménagé. C'est, grosso modo, la même durée de transport qu'en transitant par Paris. Et, côté tarif, c'est légèrement moins cher.

■ **Départ de Troyes (par Intercités)**: 16 h 36. Arrivée à Marseille (gare Saint-Charles): 22 h 46.
■ **Départ de Marseille**: 6 h 14. Arrivée à Troyes: 12 h 10.

LAVAU

Foot 3 Indoor: place au soccer



Foot3Indoor

Après 3 ans de gestation, Foot 3 Indoor a ouvert ses portes à Lavau, au sein d'Oxylane Village, près de Décathlon. Il s'agit d'un complexe de football en salle, appelé aussi soccer. Sur une pelouse synthétique dernière génération, 4 terrains de poche offrent à 3, 4, 5 ou 6 joueurs des sensations différentes du foot en extérieur. Un club house permet de se restaurer et une salle privative accueille des événements. Foot 3 Indoor souhaite également s'impliquer dans des projets à caractère éducatif et social.

Le complexe a été créé à l'initiative de Sébastien Dallet, attaquant de l'Estac dans les années 2003-2007. L'ancien pro a donc conservé les deux pieds dans le football.

■ **Foot 3 Indoor, Lavau.** Tél.: 03 25 81 63 60. www.foot3indoor.fr
Ouvert 7j/7 de 10 heures à 23 heures. Tarifs à l'heure et par personne, heures creuses et heures pleines, et tarif groupes.

MÉMOIRE

L'état civil de Troyes, en ligne

Que vous ayez besoin de la copie d'un acte ou que vous fassiez des recherches généalogiques, vos démarches seront dorénavant facilitées, si elles concernent Troyes. Tout l'état civil de la ville – de son origine (1535) à son informatisation (1987) –

vient d'être numérisé : un million d'actes provenant de 1 662 registres conservés sur des sites différents... Titanesque, l'opération a duré deux ans. Elle a été réalisée grâce au partenariat scientifique et financier du Conseil général et de la ville de Troyes, avec le soutien de l'État. Le jeu en valait la chandelle. Ainsi, la ville de Troyes répond plus rapidement aux 300 à 400 demandes d'actes reçues chaque jour. Quant aux historiens, chercheurs et généalogistes, ils peuvent consulter, sur le site Internet des Archives départementales (service du Conseil général), l'état civil antérieur à 1890. En effet, seuls les actes de plus de 120 ans sont communicables sur Internet. Patience, donc... chaque année, une année supplémentaire d'état civil sera mise en ligne.

- www.archives-aube.com, rubrique "Vos recherches". Recherche multicritère (paroisse, date, type d'acte). Possibilité d'annoter les ressources pour faciliter la recherche par nom de famille.



Archives de l'Aube

114

Vous êtes sourd(e) ou malentendant(e). Alerte Samu, sapeurs-pompiers, police ou gendarmerie en contactant le 114 par SMS ou fax uniquement. Gratuit, 24h/24, 7j/7. Vidéo, modèle de fax sur www.handicap.gouv.fr/114

COMMUNES

Une aide accrue pour les piscines

Pour mieux aider les communes qui construisent ou rénovent une piscine, le Conseil général a doublé le plafond des dépenses subventionnables. En effet, cet équipement représente un investissement très lourd mais il profite à un très large public, notamment aux scolaires, bien au-delà de la commune où il se trouve.

HALLE AUX VÉLOS

Louer ou remiser une bicyclette

La ville de Troyes propose un service de location et de remisage de bicyclettes au cœur même de la cité. Contre une caution, on part avec un vélo mixte tout équipé. Idéal pour les touristes ou les étudiants.

Gérée par Troyes Parc Auto, la halle – accessible 7 jours sur 7 avec un badge – est placée sous contrôle vidéo.

- **Halle aux vélos.** 25, rue Louis-Ulbach à Troyes. Tél. : 03 25 80 00 80 - www.halleauxvelos.com
Horaires : de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h.
- **Tarif dégressif.**
Location : de 5 € la ½ journée à 95 € l'année (pour les Troyens).
Remisage : de 5 € le mois à 50 € l'année.



Didier Guy

EN BREF



Shoot

MESNIL-SAINT-PÈRE

Les pêcheurs à la maison des Lacs

L'association de pêche des Lacs s'est installée au premier étage de la maison des Lacs, au plus près de ses lots de pêche : 4 630 hectares sur les lacs d'Orient, du Temple et d'Amance.

PRIME D'APPRENTISSAGE

Attention au délai!

Nouveaux apprentis, le Conseil général vous alloue une aide, sous conditions de ressources. Vous avez jusqu'au 30 avril 2012 pour retourner votre demande de prime.

- **Demandez le formulaire.** sur www.cg-aube.fr (services en ligne/formulaires).

AGGLOMÉRATION TROYENNE

Un seul centre routier

Les centres routiers de Saint-Aventin et de La Chapelle-Saint-Luc ont fusionné. Ces services du Conseil général entretiennent la route au quotidien, pour la sécurité de tous.

- **Centre routier de La Chapelle-Saint-Luc.** 21, rue de la Douane, à La Chapelle-Saint-Luc. Tél. : 03 25 49 82 04.

Expression libre des conseillers généraux de l'Aube, conformément à la loi Démocratie de proximité du 27 février 2002.

DANIÈLE BOEGLIN

Sur les traces des Templiers, au musée Hugues de Payns



Photos: Didier Guy

Le tourisme est aujourd'hui pour notre département un axe de développement économique majeur. Mais pour attirer les touristes, il faut toujours être plus attractif. En 2009, l'exposition *Le Beau XVI^e* avait attiré plus de 70 000 visiteurs. Pour 2012, le Conseil général prépare une nouvelle exposition de référence sur les Templiers, avec le partenariat des Archives nationales. Cet événement marquera

le 700^e anniversaire de la dissolution de l'ordre du Temple et mettra en valeur notre histoire et le patrimoine local. Dès à présent, les Auboisiens peuvent se sensibiliser au sujet de manière simple, agréable et didactique en visitant le musée Hugues de Payns (fondateur de l'ordre des Templiers). Ce musée*, situé au centre de la commune de Payns, est à quelques centaines de mètres de la voie verte du canal de la Haute-Seine. Les amateurs de vélo ou de marche peuvent y faire une halte salutaire.

Je souhaite à l'ensemble des Auboisiens de bonnes fêtes et une agréable année 2012!

* Horaires d'ouverture: mercredi, jeudi et dimanche, de 14 h à 16 h - vendredi et samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h. Tél.: 0325 73 69 21.

■ **Danièle Boeglin**: conseillère générale du canton de Troyes 4, vice-présidente de la commission permanente, présidente de la commission Finances et personnel départemental

ANDRÉ VILLALONGA

Au service du Val d'Armance et du département



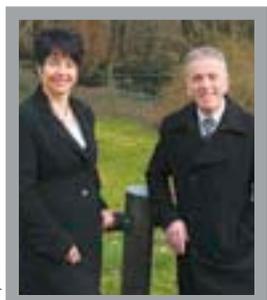
Élus en mars 2011 avec Stéphanie Chazelon, nous nous étions engagés à être au service de tous les habitants et élus du canton: parole tenue! Un semestre, c'est court pour dresser un bilan, mais les faits sont là. Tous les particuliers, associations, élus et acteurs économiques qui m'ont sollicité ont pu vérifier ma disponibilité et ma volonté d'avancer vers des solutions. Les élus locaux me savent à leur disposition.

Plusieurs ont pris l'habitude de me consulter avant de déposer un dossier, ce qui me permet de mieux les accompagner. Un dossier cantonal me tient à cœur: la rénovation du collège d'Ervy-le-Châtel, particulièrement oublié ces dernières années. Un préau doit être construit en 2012, mais beaucoup reste à faire. Je participe à un maximum de réunions locales pour m'informer des besoins et à chaque fois que possible pour orienter vers des solutions. Le Conseil général est impliqué dans de nombreux organismes, dans des domaines très variés. Je suis présent dans 11 d'entre eux en tant que membre titulaire et dans 11 comme suppléant. La fonction est très prenante mais enrichissante, je m'y sens bien et fier d'être à votre service.

■ **André Villalonga**: conseiller général du canton d'Ervy-le-Châtel, membre de la commission permanente, membre de la commission de l'Économie

GUY BERNIER

Impressions d'un nouvel élu



Guy Bernier

Suite à notre élection en mars dernier, je souhaite remercier les personnes qui nous ont donné la chance de les représenter au sein de l'assemblée départementale, et profite de ces quelques lignes pour donner mes impressions de "nouveau" à l'intérieur du Conseil général. Je fus très surpris de l'accueil sympathique des collègues qui siègent et du personnel, chefs de service, secrétaires, standardistes qui nous

renseignent. La diversité des dossiers, des rapports des commissions exposés soumis au vote pour accord par Monsieur le président, rend notre fonction très intéressante. La volonté de tous est de rendre notre département très attractif pour le développement des activités vecteurs d'emploi pour tous, de développer les services, d'aider les communes dans la réalisation de leurs projets ainsi que les intercommunalités dans des installations structurantes pour l'amélioration du cadre de vie pour tous - le tout dans un souci de gestion rigoureuse. Ma remplaçante, Nathalie Champion-Dedet, et moi-même vous souhaitons une bonne et heureuse année 2012. Qu'elle soit pour vous source de réussite, de santé et de joie. Très cordialement à vous.

■ **Guy Bernier**: conseiller général du canton de Ramerupt, membre de la commission permanente, membre de la commission Enseignement, formation, sport et culture

MICHEL MERCUZOT

Une ruralité qui regarde devant elle



Souvent divisée sur le rôle de Paris dans son organisation, la France est de nouveau sous le joug d'une nouvelle centralisation.

Si celle-ci apporte une cohérence nécessaire à l'action de l'État, nous ne pouvons pas attendre tout de la capitale et devons garder notre destin entre nos mains. La ruralité n'est pas une terre de mission incapable d'agir par elle-même. Les départements concourent à la faire vivre

en investissant dans l'avenir, comme nous l'avons fait dans l'Aube, avec la rénovation des collèges ou l'UTT. Les élus locaux doivent également s'organiser pour conserver les services de proximité vivants, comme nous l'avons fait dans le canton d'Essoyes en maintenant la présence de la poste, mais aussi contribuer à développer des compléments, comme le tourisme, aux activités traditionnelles. Si nous avons la chance d'avoir une agriculture dynamique, dont une viticulture qui représente la moitié du poids économique de ce secteur, nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers. Enfin, l'animation de la ruralité ne peut pas se faire sans la société civile et plus spécifiquement le tissu associatif, essentiel pour créer du lien social.

■ **Michel Mercuzot**: Conseiller général du canton d'Essoyes, membre de la commission permanente, secrétaire de la commission de l'Économie

PHILIPPE DALLEMAGNE

Maintien des services de santé en milieu rural



Le canton de Soulaïnes, rural par nature, a été confronté, comme bien d'autres territoires, à la problématique du maintien des services de santé en milieu rural lors du départ à la retraite de son seul médecin généraliste. La création d'une maison médicale pluridisciplinaire à Soulaïnes-Dhuys – chef-lieu de canton – a permis d'installer en un lieu unique un nouveau

médecin généraliste, une kinésithérapeute (avec prestations de balnéothérapie) et trois infirmières. Des spécialistes pourront également y venir afin de dispenser des consultations et des soins de manière plus ponctuelle.

Sa proximité avec la future maison de retraite qui permettra d'accueillir 65 résidents, dont 20 places réservées dans deux unités Alzheimer de 10 lits chacune, permet d'envisager un ensemble cohérent et structurant d'un point de vue social et économique. L'ouverture de cet établissement va permettre également la création de 40 emplois environ.

La désertification des services de santé en milieu rural est une réalité, mais pas une fatalité.

■ **Philippe Dallemagne**: conseiller général du canton de Soulaïnes-Dhuys, membre de la commission permanente, membre de la commission Finances et personnel départemental

JEAN-CLAUDE MATHIS

Téléphonie mobile: la contribution du Conseil général



"Accéder au très haut débit" est devenu plus important qu'avoir une école, selon une enquête menée auprès des maires ruraux de France. Bien que la téléphonie mobile ne fasse pas partie de ses obligations (les opérateurs étant seuls décisionnaires en ce domaine), le Conseil général de l'Aube a décidé de contribuer à réduire les zones d'ombre – c'est-à-dire les zones non couvertes – dans le département.

Concrètement, le Conseil général met des infrastructures passives à la disposition des opérateurs. À charge pour ces derniers d'y installer des équipements donnant accès aux 3 réseaux dans un délai de 6 mois au maximum. Entre juin 2005 et octobre 2012, ce sont ainsi 33 communes qui ont été ou seront équipées de pylônes ou d'antennes. Encore quelques mois de patience et l'ensemble de leurs habitants accéderont au réseau de téléphonie mobile. Chaque installation coûte environ 80 000 euros: 20 % sont financés par le Conseil général de l'Aube. Le Conseil général confirme donc sa volonté d'assurer la maîtrise d'ouvrage de la construction des pylônes et l'installation d'équipements de téléphonie mobile dans le but de résorber les zones blanches.

■ **Jean-Claude Mathis**: conseiller général du canton des Riceys, vice-président délégué, vice-président de la commission permanente, président de la commission Infrastructures, patrimoine, équipements et sécurité

JACQUES RIGAUD

Un thème nouveau chaque année pour valoriser l'Aube



Alors que 2012 s'ouvre sous le signe des Templiers, le Conseil général entend désormais mettre en lumière, chaque année, un pan du riche patrimoine de l'Aube. L'objectif est double: que les Aulois s'approprient leur patrimoine historique et culturel, et que l'Aube attire toujours plus de touristes. Après *Le Beau XVI^e* et les Templiers, d'autres thèmes sont déjà programmés:

• 2013 : le vitrail, avec l'ouverture

d'une exposition permanente à l'Hôtel-Dieu-le-Comte à Troyes (exposition devant préfigurer le futur centre du vitrail);

• 2014 : la campagne de France, pour accompagner les célébrations du bicentenaire de l'épopée napoléonienne;

• 2015 : Clairvaux, à l'occasion du 900^e anniversaire de la fondation de l'abbaye par saint Bernard, en lien avec le programme déjà prévu par l'association Renaissance de l'abbaye.

L'idée n'est pas seulement de mobiliser les services du Conseil général et ceux du comité départemental du tourisme. Elle est aussi de fédérer un maximum d'acteurs d'horizons divers, afin de proposer des animations variées, sur l'ensemble du département.

Bref, il s'agit de lancer une dynamique!

■ **Jacques Rigaud**: conseiller général du canton de Troyes 7, vice-président de la commission permanente, secrétaire de la commission Finances et personnel départemental

ÉLISABETH PHILIPPON

Pour des enfants épanouis



Permettre aux enfants de mieux naître et mieux grandir dans l'Aube... Tel est le souhait des 400 professionnels qui

se sont réunis à Troyes, le 4 novembre, dans le cadre du 2^e Schéma départemental de protection de l'enfance. Adopté par le Conseil général en juin dernier, ce document définit les grandes orientations en matière de protection de l'enfance, pour les 5 ans à venir.

Idéalement, la place de l'enfant est dans sa famille. Mais si son équilibre, son développement sont compromis, si l'enfant est en danger, maltraité ou abandonné, le Conseil général a la responsabilité et le souci de le protéger. Avant d'envisager un "accueil" en famille ou en établissement, tout est mis en œuvre afin d'aider les parents à prendre en main leurs responsabilités éducatives. La prévention débute avant même la naissance, de façon à accompagner le plus tôt possible les familles – les écouter et les conseiller. Au quotidien, le travail attentif des professionnels (sages-femmes, médecins, puéricultrices, assistantes sociales, éducateurs) aide les parents à offrir à leurs enfants les bases nécessaires à leur épanouissement et ainsi mieux préparer leur avenir.

■ **Élisabeth Philippon**: conseillère générale du canton de Troyes 3, secrétaire de la commission permanente, membre de la commission Action sociale, santé et solidarité

Retrouvez l'ensemble des sorties, expositions, festivals, conférences dans le département ces prochains mois...

flâner aux expos

CLÉMENCE POLLET

Illustration.



■ Bibliothèque, La Chapelle-Saint-Luc. Du 4 janvier au 11 février.

ARTISTES DU VAL DE SEINE ET DU PAYS D'ARMANCE

Peinture et sculpture.



■ Maison du parc, Piney. Du 17 janvier au 15 mars.

MORGANE TSCHIEMBER

Entre peinture et sculpture.



■ Cac Passages, Troyes. Du 27 janvier au 16 mars.

HATICE YÜKSEK

Peinture.

■ Centre culturel, La Chapelle-Saint-Luc. Du 25 février au 25 mars.

REG'ARTS ANIMALIERS

Peinture et photos.



■ Pavillon Henri IV, Nogent-sur-Seine. Du 17 mars au 1^{er} avril.

LA SÉCURITÉ S'AFFICHE



■ Maison de l'outil, Troyes. Jusqu'au 1^{er} avril.

TCHAIKOVSKI: LES COULISSES D'UNE BD

Du scénario à la couleur, l'album du Troyen Stef.



■ Médiathèque du Grand Troyes. Rencontre avec l'auteur: 28 janvier. Audition, conférence, concert-ballet: www.mediathèque.grand-troyes.fr Du 9 janvier au 25 février.

À LA MAISON DU PATRIMOINE

Saint-Julien-les-Villas.

JOUETS POPULAIRES D'AUTREFOIS



■ Jusqu'au 15 janvier.

ET LA LUMIÈRE FUT!

Regards sur l'éclairage public du Grand Troyes.

■ Du 21 février au 6 mai.

À LA MAISON DU BOULANGER

Troyes.

ISABELLE GATTO-SANDRI

Aquarelle.



■ Jusqu'au 22 janvier.

UNION PHOTOGRAPHIQUE DE CHAMPAGNE

Photo.



■ Du 4 février au 11 mars.

MICHELLE HUGENOT, MEI-CHIO WU, PHILIPPE VAUCHEZ, DSIJSLAW JASKOWIAK

Peinture.



■ Du 24 mars au 15 avril.

À LA GALERIE DE L'EDEN

Romilly-sur-Seine.

LES MÉTIERS D'AUTREFOIS

■ Du 27 janvier au 12 février.

ANNE VEYRIER DU MURAUD

Vitraux.

■ Du 17 février au 4 mars.

L'AVIATION À ROMILLY-SUR-SEINE

■ Du 9 au 25 mars.

acclamer les artistes

THÉÂTRE

QUATRE VINGT-TREIZE

■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 5 janvier.

NE M'APPELE PLUS CHÉRIE, CHÉRI!

Troupe Colaverdey (Charmont-sous-Barbuise).



■ Marilly-le-Hayer: 14 janvier (20h30).

■ Pont-Sainte-Marie: 29 janvier (15h).

■ Arcis-sur-Aube: 11 février (20h30).

■ Saint-Julien-les-Villas: 24 mars (20h30).

J'Y CROIX PAS

Troupe de Chavanges.

■ Salle polyvalente, Chavanges.

À 15h: 15 et 22 janvier, 5 et 19 février.

À 20h30: 7 et 28 janvier, 11 février.

MACBETH



Grégory Liénard

■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 17 janvier.

LE ROI NU

■ Théâtre, Nogent-sur-Seine. 14 janvier.

■ Espace culturel, Romilly-sur-Seine. 28 janvier.

■ Espace Gérard-Philippe, Saint-André-les-Vergers. 3 février.

SKETCHUP MAYO

Troupe amateur Les Passeurs de jeu (Ferreux-Quincey).

■ Théâtre, Nogent-sur-Seine.

Réserver au 09 52 16 10 29. 21 janvier.

LE MISANTHROPE

■ Théâtre de La Madeleine, Troyes.

26 janvier.

À DEUX LITS DU DÉLIT



■ Centre culturel, La Chapelle-Saint-Luc. 27 janvier.

LE CLAN DES HÉRITIERS



■ Agora, Nogent-sur-Seine. 28 janvier.

LE REPAS DES FAVES

■ Théâtre de Champagne, Troyes. 28 janvier.

HUIS CLOS

■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 31 janvier.

■ Centre culturel, La Chapelle-Saint-Luc. 2 et 3 février.

LE TECHNICIEN



■ Théâtre de Champagne, Troyes. 6 février.

ENTRE CIEL ET CHAIR

■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 14 février.

HERNANI

■ Espace Gérard-Philippe, Saint-André-les-Vergers. 21 février.

HIMMELWEG

■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 21 février.

LES HOMMES VIENNENT DE MARS, LES FEMMES DE VÉNUS

■ Le Cube, Troyes. 22 février.

ILS SE RE-AIMENT

■ Théâtre de Champagne, Troyes. 10 et 11 mars.

VOYAGEURS IMMOBILES

■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 13 mars.

1962

■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 15 mars.

DEVINEZ QUI?

Troupe Comé10 (La Chapelle-Saint-Luc).



■ Sainte-Savine: 27 janvier.

■ Les Noës-près-Troyes: 4 février.

■ Laines-aux-Bois: 11 février.

■ Vauchassis: 12 février.

■ Savières: 18 février.

■ Bar-sur-Seine: 25 février.

■ Barberey-Saint-Sulpice: 26 février.

■ Saint-Benoît-sur-Vanne: 4 mars.

■ Vaudes: 10 mars.

■ La Chapelle-Saint-Luc. 16, 17 et 18 mars.

■ Bréviandes: 25 mars.

■ Celles-sur-Ource: 15 avril.

TARTUFFE

■ Théâtre de Champagne, Troyes. 21 mars.

LOUISE MICHEL, ÉCRITS ET CRIS

■ Centre culturel, La Chapelle-Saint-Luc. 27 mars.

LE GORILLE



■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 29 mars.

MATCH D'IMPROVISATION

Troupe amateur Les Passeurs de jeu (Ferreux-Quincey).

■ Théâtre, Nogent-sur-Seine. Réserver au 09 52 16 10 29. 31 mars.

JEUNE PUBLIC

ARSÈNE ET COQUELICOT

■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 7 février.

■ Salle polyvalente, Saint-Julien-les-Villas. 8 février.

■ Salle Deterre-Chevalier, Saint-Parres-aux-Tertres. 9 février.

■ Salle Pierre-Rat, Les Noës-près-Troyes. 10 février.

LES AMANTS PAPILLONS



■ Centre culturel, La Chapelle-Saint-Luc. 14 et 15 février.

NILS PAR-DESSUS TOUT

Théâtre.

■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 29 février.

COURS Z'Y VITE

Théâtre, marionnettes, musique, vidéo, expo, conte... pour les enfants âgés de 0 à 11 ans.



■ Sainte-Savine. Programme au 03 10 72 02 79. Du 24 mars au 1^{er} avril.

DISNEY LIVE

Tournée de Mickey.

■ Le Cube, Troyes. 4 avril.



Coup de cœur À l'Aube de la pub

Des Magasins Réunis à Vitos, en passant par la Ruche moderne, découvrez l'histoire de la réclame et ses illustrateurs — tel Michel Moyné, créateur de l'affiche.

■ Archives départementales, 131, rue Étienne-Pétron à Troyes. Entrée libre. Du lundi au vendredi (sauf mardi matin): 9h - 17h. Dimanche: 14h30 - 18h. Visite guidée: réserver au 03 25 42 52 62. Jusqu'au 15 janvier.

Michel Moyné

CIRQUE - DANSE - MAGIE

VALE EN TROIS TEMPS

Entre danse, musique et théâtre.



■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 16 février.

MULAN, LES ÉTOILES DU CIRQUE DE PEKIN

■ Le Cube, Troyes. 25 février.

SPARTACUS

Danse
■ Le Cube, Troyes. 29 mars.

HUMOUR

CHRISTOPHE ALÉVÈQUE

■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 11 janvier.



POPECK

■ Théâtre de Champagne, Troyes. 25 janvier.

ÉLISABETH BUFFET

■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 10 février.



BERNARD MABILLE

■ Espace culturel, Romilly-sur-Seine. 12 février.

EMMANUELLE FERNANDEZ

■ Théâtre, Nogent-sur-Seine. 24 février.



FESTIVAL DE CLOWN

Avec Ville à joies (Ferreux-Quincey)
■ Théâtre, Nogent-sur-Seine. Réserver au 09 52 16 10 29. 16, 17 et 18 mars.

AUDREY LAMY

■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 22 mars.

pleins feux sur... Les amants de l'agglô



Des professionnels du cirque aérien mettent en scène de talentueux jeunes de l'agglô pour une comédie musicale pour tous : hip hop, break dance, slam, rap, chœur d'enfants...

- Compagnie Les Tréteaux du cœur volant (Troyes).
- Espace Gérard-Phillipe, Saint-André-les-Vergers. 13 janvier.
- Théâtre de La Madeleine, Troyes. 20 janvier.

apprendre en écoutant

HAENDEL, LE DRAME ET LA VITALITÉ

■ Théâtre, Nogent-sur-Seine. 18 h. 19 janvier.

RENCONTRE-DÉBAT AVEC ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT

Dramaturge, romancier, essayiste et cinéaste.

■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 27 janvier (20h30).



LA TURQUIE, PUISSANCE ÉMERGENTE

■ Centre culturel, La Chapelle-Saint-Luc. 14 mars.

BEEHOVEN, LE TRIOMPHE DE L'HUMANITÉ

■ Théâtre, Nogent-sur-Seine. 18 h. 29 mars.

CONNAISSANCE DU MONDE

Centre sportif de l'Aube, Troyes. À 14h30 et 20h30. Se renseigner au 09 77 97 14 29.

AUTRICHE

■ 13 janvier.

INDONÉSIE

■ 3 février.

RUSSIE

■ 24 février.

IRLANDE

■ 30 mars.



J.-L. Perry

À LA MAISON DU PATRIMOINE

Saint-Julien-les-Villas. 18h30. Entrée libre.

LE CRIME AU BRAS DU VICE...

■ Fouché: 18 janvier.
■ Talleyrand: 25 janvier.



TROYES ET LA CHAMPAGNE AU TEMPS DES ROIS MAUDITS

■ Guichard, l'évêque de Troyes. 1^{er} février.
■ Dévolution des biens du Temple. 22 février.

dévoré des livres

VIE RURALE ET MÉTIERS D'ANTAN DANS L'AUBE



De l'Académie troyenne d'études cartophiles (Atec), éd. Dominique Guéniot/Atec. 34 €.

Recherches, analyses, anecdotes, témoignages illustrés de cartes postales anciennes et de documents d'époque.

CHÂTEAUX DANS L'AUBE



De Jean-Claude Czmarra (Troyes), éd. Le Pythagore. 36 €. Les 69 édifices les plus remarquables.

BAR-SUR-AUBE



De Jean-Claude Czmarra (Troyes), éd. Alan Sutton. 21 €. Clichés d'hier et d'aujourd'hui.

BORNIBUS LE CHAMPENOIS



De Bernard Pharisien (Essoyes), Imprimerie Némont. En vente aux

Passeurs de textes (Troyes), à Essoyes ou auprès de l'auteur (Tél.: 01 64 37 24 89). 18 €. Histoire d'un célèbre moutardier de Verpillières-sur-Ource.

LA FILLE DE LA BUISSONNIÈRE



De Lyliane Mosca (Creney), éd. De Borée. 21 €. Roman.

L'ACCUEIL DES DÉTENUÉS DANS LES PRISONS FRANÇAISES



De Cécile Gaffuri et Julien Fromget (Troyes), éd. L'Harmattan. 16,50 €. Enquête de terrain.

SOCIOLOGIE DE L'INNOVATION



De Gérard Gaglio (UTT, Troyes), Puf. 9 €. Analyse d'un processus.

VIVRE QUAND LE CORPS FOUT LE CAMP!



Sous la direction de Christian Gallopin (Troyes), éd. Erès. 23 €. Expériences, réflexions.

HISTOIRE D'AMOUR, HISTOIRE DE GUERRES ORDINAIRES



De Jean-Paul Fosset (Troyes), éd. L'Harmattan. 16 €. De l'histoire personnelle à la Grande Histoire.

TERRE DE VIGNES



De Charles Frankel, éd. du Seuil. 21 €. Le vin, dont le champagne, à travers l'histoire du sol.

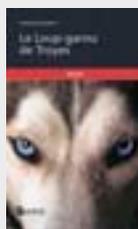
VOYAGE AU CŒUR D'UNE BULLE DE CHAMPAGNE



De Gilbert Liger-Belair et Guillaume Polidori (Université de Reims Champagne-Ardenne), éd. Odile Jacob. 29,90 €. Pour tout savoir

de l'effervescence, en mots et en images.

LE LOUP-GAROU DE TROYES



De Jacques Busseuil, éd. Publibook. 20 €. Entre roman et essai, faits divers et légendes.

NUAGE, LE DON DE LA NATURE



De Christian Peultier, éd. Milan. 14,50 €. BD (10-14 ans), prix du Conseil général au Salon régional

du livre jeunesse 2011.

LA CHAMPAGNE VUE DU CIEL



Du Rémois Michel Jolyot, atelier Michel-Jolyot. 32 €. Les 319 communes de l'appellation Champagne.

GRANDS LACS DE CHAMPAGNE



Illustrations de Jean Chevallier et photos de Pascal Bourguignon, éd. LPO. 18 €. Carnet de découverte nature.

Coup de cœur...



Bestiaires du Moyen Âge

Un beau livre qui fait écho aux trésors enluminés conservés à la médiathèque du Grand Troyes, à (re)découvrir sur <http://patrimoine.grand-troyes.fr>.

■ De l'historien médiéviste Michel Pastoureau, éd. du Seuil. 45 €.

AVEC L'ATEC

(Académie troyenne d'études cartophiles). Maison du patrimoine, Saint-Julien-les-Villas. 16h. Entrée libre.

RUMILLY, LE DÉPARTEMENT DE L'AUBE ET L'HÉRALDIQUE

■ 21 janvier.

LES CHÂTEAUX DE LA LOIRE, LEURS BÂTISSEURS

■ 18 février.

LE GAZ À TOUS LES ÉTAGES

Histoire de l'usine à gaz de Troyes.



■ 17 mars.

À L'INSTITUT RACHI

Troyes. Tél.: 03 25 73 82 67.

SOURCES MUSULMANES DE LA PHILOSOPHIE JUIVE MÉDIÉVALE

■ 5 et 26 janvier.

RÉFLEXIONS SUR AUSCHWITZ

■ 10 janvier, 14 février, 13 mars.

PSYCHANALYSE ET LANGAGE RELIGIEUX

■ 12 janvier.

LA PENSÉE DE FRANZ ROSENZWEIG

■ 16 février.

LE JUDAÏSME FACE À LA MODERNITÉ

■ 23 février et 22 mars.

SOURCES JUIVES DE LA LITURGIE CHRÉTIENNE

■ 23 février.

LA PHILOSOPHIE D'EMMANUEL LEVINAS

■ 14 mars.

LA SHOAH EN ROUMANIE

■ 29 mars.

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

- Maison du Boulanger pour les théâtres de Troyes. Tél.: 03 25 40 15 55.
- Service culturel de Nogent-sur-Seine. Tél.: 03 25 39 51 60.
- Service culturel de Romilly-sur-Seine. Tél.: 03 25 24 87 80.
- Espace Gérard-Philippe, à Saint-André-les-Vergers. Tél.: 03 25 49 62 81.
- Centre culturel de La Chapelle-Saint-Luc. Tél.: 03 25 74 92 12.

prendre un bol d'air

ATELIERS**AVEC FOLKAFON**

Tél.: 03 25 74 86 18. www.folkafon.com

ATELIER - BAL D'INITIATION

Dances traditionnelles.



Birece Vanel

- Lycée forestier de Croigny, Les Loges-Margueron: 14 janvier (payant).
- Maison du Patrimoine, Saint-Julien-les-Villas: 10 février.

MUSIQUE - DANSE

Avec Anne-Lise Foy, invitée de la prochaine Nuit Trad'Actuelle. Bal/veillée le samedi pour les participants.

- Espace de la Porte Saint-Jacques, Troyes. S'inscrire (payant). 10 et 11 mars.

FÊTES - FOIRES - SALONS**FORME & BIEN-ÊTRE**

■ Le Cube, Troyes. 20 au 22 janvier.

SALON INTERNATIONAL CANIN

■ Le Cube, Troyes. 4 et 5 février.

ARTISANS D'ART

■ Le Cube, Troyes. 10 au 13 février.

VISITES - SORTIES NATURE**OISEAUX**

■ Parc naturel de la forêt d'Orient. S'inscrire au 03 25 43 38 88. 8 janvier, 5 février et 4 mars.

ÉCOMUSÉE DU PARC

■ Brienne-la-Vieille. Se renseigner au 03 25 43 38 88. Ouvert à partir du 1^{er} février.

MOULIN

■ Dosches. Se renseigner au 03 25 43 38 88. Ouvert à partir du 1^{er} février.

ESPACE FAUNE

■ Piney. Se renseigner au 03 25 43 38 88. Ouvert à partir du 20 mars.

RANDONNÉES PÉDESTRES**AVEC LES AMIS DU PARC**

S'inscrire au 03 25 41 07 83.

BOUY-LUXEMBOURG

■ 14 janvier.

TROYES

■ 12 février.

BREVET DU PARC

Autour de Pel-et-Der.

■ 18 mars.

FOOTBALL**MATCHES DE L'ESTAC**

Foot au stade de l'Aube.

■ Arles-Avignon. 14 janvier.

■ Laval. 28 janvier.

■ Guingamp. 11 février.

■ Le Mans. 24 février.

■ Châteaurox. 9 mars.

■ Clermont. 23 mars.

■ Le Havre. 6 avril.

vibrer de concert

CHANSON**JULIEN CLERC**

■ Le Cube, Troyes. 7 janvier.

LES TÊTES RAIDES

■ Théâtre de Champagne, Troyes. 26 janvier.

THE AUSTRALIAN PINK FLOYD SHOW

■ Le Cube, Troyes. 8 février.

LOUIS BERTIGNAC

■ Théâtre de Champagne, Troyes. 14 mars.



Rudy Waks

CHIMÈNE BADI

■ Agora, Nogent-sur-Seine. 23 mars.

Benoît Peverelli

MUSIQUE**ORCHESTRE D'HARMONIE DE TROYES**

■ Théâtre de Champagne, Troyes. 8 janvier.

AFRO-TIME

■ La Grange, Saint-André-les-Vergers. 14 janvier, 18 février.

CONCERT DE NOUVEL AN

Ensemble musical chapelain. ■ Centre culturel, La Chapelle-Saint-Luc. 15 janvier (15h).

AKADÈMIA

Chœur.



■ Bach, Mendelssohn, Brahms, Martin: 19 janvier.
■ Augustin Pflieger: 23 février. À 20h. Réserver au 03 26 55 71 80. Hôtel de ville, Troyes.

RIGOLETTO

Opéra.

■ Théâtre de Champagne, Troyes. 22 janvier.

PLAISIRS... D'AMOUR ?

Harpe et chant.

■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 24 janvier.

TRIO ESPERANÇA

■ Espace Gérard-Philippe, Saint-André-les-Vergers. 25 janvier

KLANGFARBEN ORCHESTRA

Collectif Alka.

■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 4 février.

ALEXANDRE THARAUD

Piano.



■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 18 février.

orchestre symphonique de l'Aube

LISZT ET LA HONGRIE À L'HONNEUR

Liszt, Rozsa et Kodaly.

■ Romilly-sur-Seine. 14 janvier (20h30).

■ Troyes (théâtre de Champagne). 15 janvier (10h30).

DIALOGUE ENTRE VIOLON ET ALTO

Mozart, Coulais et Borodine.

■ St-André-les-Vergers. 10 février (20h30).

RÊVE DE VALSE

Opérette.

■ Théâtre de Champagne, Troyes. 19 février.

ANNE-LISE FOY

Mini-concert, présentation de la Nuit Trad'actuelle.

■ Maison du boulanger, Troyes. 9 mars (19h30).

ORHAN KILIS

Musique traditionnelle turque.



■ Centre culturel, La Chapelle-Saint-Luc. 20 mars.

HONKI TONKI BAND

Musique du monde.

■ Centre culturel, La Chapelle-Saint-Luc. 23 mars.

GUITARES DU MONDE

Jazz, jazz manouche, blues, musique africaine, balalaïka.



■ Espace Gérard-Philippe, Saint-André-les-Vergers. Du 23 au 31 mars.

OFF, OFF, OFFENBACH

■ Espace culturel, Romilly-sur-Seine. 24 mars.

LES MOUSQUETAIRES AU COUVET

Opérette.

■ Théâtre de Champagne, Troyes. 25 mars.

AVEC AUBE MUSIQUES ACTUELLES

Tél.: 03 25 71 01 75.

LA BELLE ÉQUIPE

■ Théâtre de La Madeleine, Troyes. 12 janvier.

THE COOKERS

■ Centre culturel, La Chapelle-Saint-Luc. 23 février.



Alys

■ Nogent-sur-Seine. 11 février (20h30).
■ Troyes (théâtre de Champagne). 12 février (10h30).
■ Bar-sur-Aube. 12 février (15h30).

VIVA ESPAÑA!

Turina, Ferran, de Falla, Albéniz, Chabrier.

■ Villenaux-la-Grande. 16 mars (20h30).
■ Romilly-sur-Seine. 17 mars (20h30).

■ Troyes (théâtre de Champagne). 18 mars (10h30).
■ Arcis-sur-Aube. 18 mars (15h30).

l'aube serveur

Votre portail d'informations et d'e-services



Des infos pour tout savoir sur le département.

Les dernières décisions, les nouveaux services, les travaux en cours et les grands projets.

Des images pour (faire) connaître l'Aube.

Sélectionnez votre centre d'intérêt pour une recherche personnalisée.

Tous les domaines d'action du Conseil général présentés par thèmes.

Choix de services en ligne : trouver un hébergement senior, une assistante maternelle, une bibliothèque, les horaires des cars, des guides pratiques, des formulaires à télécharger...



www.cg-aube.fr

Thinkstock 2011